

Dessin Passion

LE MAGAZINE DU DESSIN POUR TOUS

Février/Mars 2018

France € 5,50

Suisse CHF 7,90

Belgique € 5,50

Luxembourg € 5,50



Dessiner
et coller :
**Idées créatives
pour collages
originaux**



**Portraits et
plus encore :**
petits moyens
et grands effets

De superbes techniques,
pas à pas

- Nostalgie au crayon sanguine
- Ambiance aux pastels
- Réalisme au crayon de couleur
- Art au crayon graphite



Pinson & Cie.
Réaliste et coloré



Bimestriel : Février/Mars 2018

M 07191 - 25 - F : 5,50 € - RD



On line Vidéo gratuite

**Exercices,
apprentissage,
compétence**
S'amuser dès le départ!

A la recherche des premiers numéros ?

Commandez-les sur www.dessinpassion.com



Ne manquez pas les prochains numéros : **abonnez-vous!**

Voir p. 66

Chers amis du dessin,

Si l'on vous dit « œuvre d'art majeure », vous ne penserez sûrement pas à des réalisations au crayon de couleur. Vous ne trouverez que rarement des dessins au crayon de couleur dans les musées et galeries d'art. Cela est probablement lié au fait que leur invention ne remonte qu'à 200 ans. Dans les académies d'art, ce sont les pastels classiques et les craies qui dominaient. Van Gogh par exemple ne se servait de crayons que pour les esquisses en couleur de ses tableaux.

Mais peut-être aussi que les crayons de couleur nous rappellent trop les crayons pour enfants et l'école maternelle. Et voilà notre mot-clef : les crayons de couleur sont le seul matériel de dessin qui permet aux débutants de réaliser rapidement et simplement des dessins aussi réalistes.

Nos amis à plumes nous facilitent donc bien les choses, comme le montre Anne Turk à partir de la page 10. Une silhouette simple et des hachures fines pour bouvreuil & compagnie créent, couche après couche, un plumage naturel.

Les crayons de couleur sont d'ailleurs les successeurs du crayon sanguine, auquel on a rajouté des pigments de couleur et des liants à base d'huile. Aujourd'hui, la sanguine est légèrement tombée dans l'oubli, ce qui confère à ses dessins une certaine touche antique. L'occasion pour Gilbert Declercq de vous ouvrir l'appétit avec ses paysages classiques. Ni colorés, ni noirs et blancs, mais couleur de rouille ...

Vous souhaitez ajouter de la couleur et de l'intensité à votre dessin ? Munissez-vous du crayon pastel ! Laissez-vous tenter par l'ambiance de ce dessin de cerf pris dans le tourbillon de la neige sous un ciel d'hiver éclatant. Loes Botman vous guidera aussi en vidéo.

Et bien sûr vous trouverez dans ce numéro quantité de motifs, d'inspirations et d'articles intéressants.

Très amicalement,

Norbert Landa

Norbert Landa/Directeur de la publication



Tableau : Franz-Josef Bettag

Norbert Landa

Le prochain numéro de Dessin Passion (n°26) paraîtra le 6 avril 2018

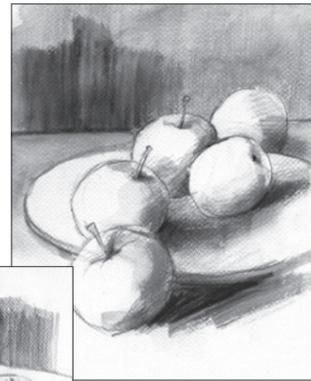
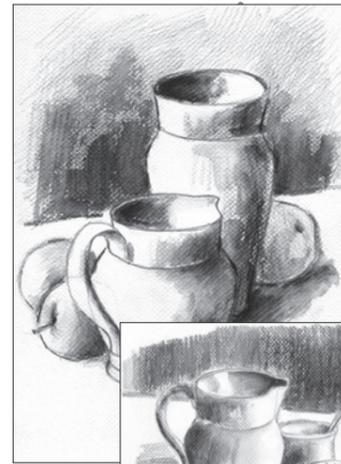
Sommaire

Atelier

De quoi booster votre talent : des explications compétentes et de précieux conseils d'artistes vous dévoilent les meilleures techniques, les effets et motifs les plus intéressants.



48
Carnet de voyage
Prenez le temps : s'arrêter, regarder, dessiner



18
Crayons et pinceau
Dessiner à sec, peindre à l'eau : de l'utilisation du crayon graphite aquarellable pour des effets artistiques

28
Portraits et plus encore
Conseils, astuces et effets pour débutants : comment réaliser un dessin personnalisé



56
Un classique au crayon sanguine
Un trait doux, des nuances chaudes, un style classique : voici comment donner à vos paysages une agréable touche antique. À essayer !



10
Bouvreuil & Cie.
Un petit panorama de nos plus jolis oiseaux : regard attentif, dessin réaliste !



On line Vidéo gratuite

Pas-à-pas

Sur la voie de motifs décoratifs et artistiques : des modèles et des explications simples offerts par nos artistes qui vous accompagnent vers le succès.

24
Au grand galop
Un hachurage couleur après couleur pour un cheval plus vrai que nature



42
Collages
Créatifs et originaux : pour des cactus, bananes – ou autres – surréalistes !



On line Vidéo gratuite



On line Vidéo gratuite

36
Grand Nord
Le cerf, la neige, la nuit : un dessin très simple au pastel doux !

Découvertes

Nouveautés	6
Loes Botman –	
Ô joie, ô désespoir !	40
Expositions	54
Histoire de l'Art	62

Infos pratiques

Abonnements	66
Mentions légales	67
Sommaire du prochain numéro	67
Commandes au numéro	68

50
Adieux à l'hiver ?
Retenez sa magie givrée dans un dernier dessin !



Voir, avoir, savoir, s'émouvoir ...

Toute l'actualité du dessin : nouveaux produits et équipements, idées et livres ... Bref: tout ce qui peut être utile pour vous informer, entretenir votre passion et nourrir votre inspiration.

Par Sarah Lefebvre

Fournitures



À l'anglaise

Les fusains Sennelier sont fabriqués par des artisans anglais, qui se transmettent les connaissances de la culture du saule et de sa transformation depuis le début du XIXe siècle. Les fusains Sennelier ne sont pas issus d'une compression de poudre de fusain, mais d'une cuisson méthodique de morceaux de saule 100% naturelle qui permet d'obtenir ce fusain naturel non reconstitué de qualité extra-fine. C'est la qualité de cette cuisson lente et méthodique associée à la qualité de la saule qui détermine la qualité extra-fine des fusains Sennelier. *Fusains surfins, Sennelier, dès 3,75 € (géant des beaux arts)*



Cartes postales à l'aquarelle

Faites preuve d'originalité et de créativité avec ce coffret Cotman! Il comporte tout le matériel nécessaires pour réaliser de magnifiques cartes postales à l'aquarelle. Pour des cartes postales uniques et éblouissantes! *Coffret cartes postales aquarelle Cotman, 29,99 € (Colart France)*

Dessin en 3D

Le stylo chauffe un filament en plastique ABS. On peut ainsi lui donner la forme que l'on désire avant qu'il ne se solidifie de nouveau! La vitesse du débit de votre stylo est réglable, vous permettant de jouer sur la quantité de matière déposée par votre 3Dbrush. Il ne vous reste plus alors qu'à laisser parler votre créativité! Figurines, écritures 3D, boucles d'oreilles, maquettes, les limites du 3Dbrush sont celles que vous lui imposerez. Le réglage de la chaleur est simple et le chargement / déchargement du filament est rapide et facile, permettant de changer de couleur rapidement.

Stylo 3Dbrush – Léonard, 99 € (Creastore)



Nostalgie du dessin

Nostalgie est un livre de dessin et d'esquisse A5 de 40 feuilles soit 80 pages. La reliure est cousue et assure un maintien parfait. La couverture est robuste, de couleur anthracite et toilée, ce qui rend le livre pratique, résistant et agréable à utiliser. C'est le compagnon idéal pour tous les travaux à sec et adapté à toutes les techniques humides! *Livre de dessin Nostalgie Book, A5 – 80 feuilles, 6,99 € (Cultura)*



Duo de feutre

Les pointes du feutre Aquarellable LYRA sont extrêmement résistantes dans le temps et ne s'effilochent pas. Une des extrémité du pinceau feutre Aqua Brush Duo possède une pointe large qui vous permettra d'obtenir une technique proche de la peinture. La seconde pointe du feutre LYRA permet de réaliser des lignes et des dessins fins. Ainsi, avec un seul et unique feutre Aqua brush Duo, vous pourrez créer l'image parfaite, jouant parfois avec la fluidité du geste grâce au pinceau ou flirtant avec précision du trait à l'aide du feutre. Les marqueurs Aqua brush Duo ne sont pas des feutres peinture car ils contiennent de l'encre. Les encres des feutres pinceaux Aqua Brush Duo sont à base d'eau, les couleurs sont brillantes et exemptent de solvants dangereux. Elles sont également résistantes à la lumière et miscibles entre elles.

Feutre Pinceau Aqua Brush Duo LYRA, 36 pièces, 49,99 € (Creavea)



À portée de main

Voici LA solution ultime de rangement pour vos matériels de beaux arts avec cette grande pochette pouvant contenir, par exemple, jusqu'à 132 crayons ainsi qu'une gamme d'accessoires de dessin et un carnet de croquis A5. Il dispose de 3 compartiments faciles d'accès, dont un pouvant stocker jusqu'à 44 crayons individuelles tenus en place par une large sangle élastique. Les volets en tissu sont facilement manipulables et il y a une poche filet à une extrémité pour maintenir les accessoires de dessin en place et une sangle pour bloquer carnet de croquis, blocs ... *Pochette de rangement et transport, Derwent, 25,50 € (Artmania)*



Calendrier à personnaliser

Très simple à utiliser, multi-âges, multi techniques, en une fois ou au long de l'année, c'est le produit parfait pour le début d'année! Le papier COLORLINE® est un papier couleur parfait pour les travaux manuels, très polyvalent. Son noir profond mettra en valeur toutes les photos! *Calendrier à personnaliser, Canson, 9,95 € (Rougier & Plé)*



Livres

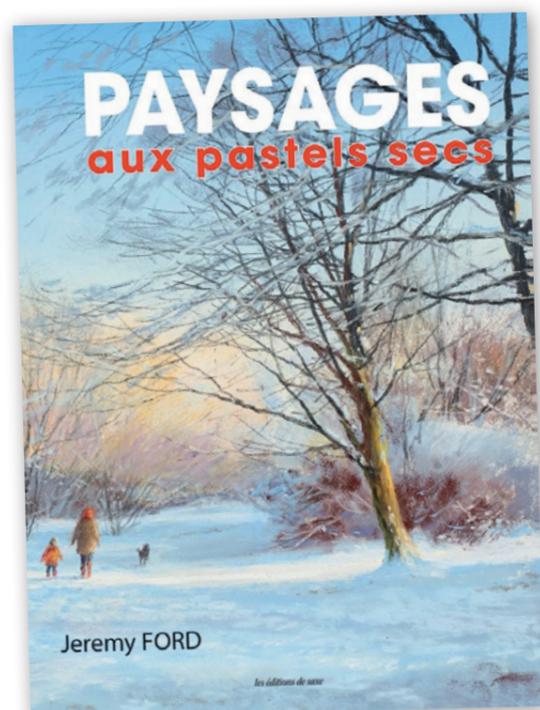
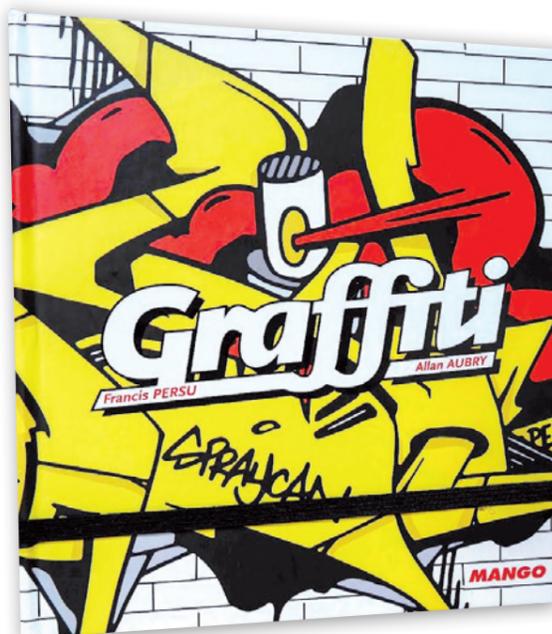
Graffiti

Francis Persu / Allan Aubry

Plongez en immersion dans l'univers fascinant du graffiti et découvrez son histoire, les styles, les crews ...

Racontés et expliqués par Francis Persu, graffeur depuis plus de 20 ans.

104 pages - Éditions Mango - 17,50 €



Paysages aux pastels secs

Jeremy Ford

Rédigé par un expert de la peinture au pastel, ce magnifique ouvrage vous offre une multitude de techniques pratiques inspirées et inspirantes ainsi que des pas à pas détaillés afin de composer des paysages au pastel.

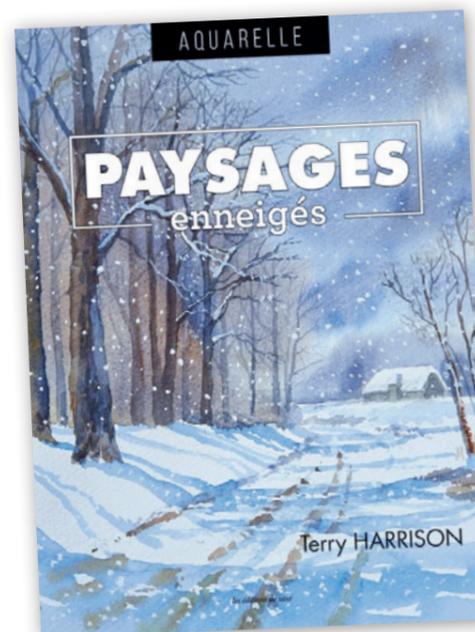
A noter la progressivité des projets : 5 œuvres à créer de la plus simple à la plus perfectionnée.

96 pages - Éditions Saxe - 22 €

Les 101 mots de l'art contemporain à l'usage de tous

65 artistes et 21 commissaires de 36 pays du monde entier nous offrent ici leurs mots. À l'heure où l'art contemporain se développe partout dans le monde, il est naturel que des artistes aux cultures éloignées, aux pratiques singulières, aux styles différents et aux œuvres souvent inattendues mais toujours poétiques, écrivent l'art de leur époque. Il s'agit pour eux d'un engagement quotidien, passionné et passionnant. Une version actuelle de l'amour de l'art.

136 pages - Éditions Archibooks - 12,90 €



Paysages enneigés

Terry Harrison

Les paysages enneigés sont une source inépuisable d'inspiration pour les peintres, quelle que soit la saison.

Dans ce guide accessible à tous, Terry Harrison, enseignant réputé et auteur de best-sellers, partage ses précieux conseils et techniques pour peindre ces paysages à l'aquarelle avec succès. Dans un langage adapté aux peintres de tout niveau, Terry explique comment rendre la magie de l'hiver à partir de techniques simples. Il aborde dans un premier temps le mélange des couleurs ainsi que les différents pinceaux existants et les effets variés qu'ils permettent d'obtenir. Puis il vous enseigne au cours de pas à pas illustrés comment reproduire arbres enneigés, ruisseaux gelés, ciels hivernaux et flocons tourbillonnants, et comment capter la luminosité si spéciale de cette saison glaciale.

Vous apprendrez à peindre d'après photo ou à transformer un paysage d'été en un tableau couvert de neige. Vous découvrirez comment composer une scène traditionnelle de Noël, qui peut ensuite devenir une charmante carte de vœux.

Les magnifiques œuvres de Terry illumine de leur beauté ce guide indispensable pour quiconque veut apprendre à peindre des paysages enneigés à l'aquarelle.

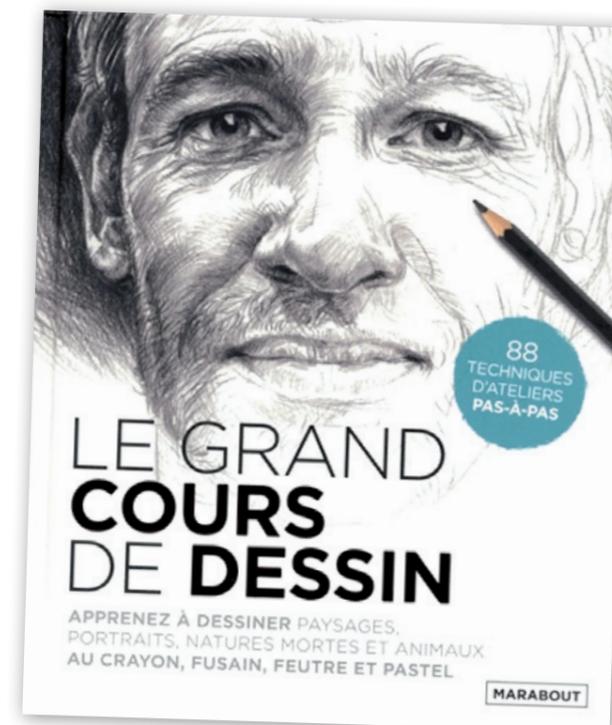
128 pages - Éditions Saxe - 22 €

Le grand cours de dessin

Découvrez de manière pratique et ludique tous les aspects techniques du dessin ...

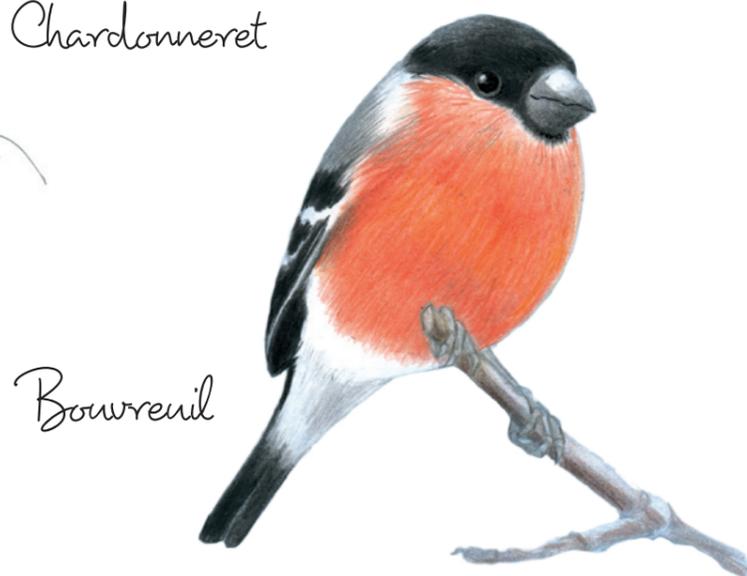
- Des explications simples et pratiques pour toutes les techniques : Crayons, Plume et encre, Crayons de couleur, Pastel
- Tout le matériel et les fournitures indispensables détaillés.
- De petits projets à observer et à réaliser pour mettre en pratique immédiatement les aspects techniques développés.
- Des conseils et des astuces de « pro » pour progresser rapidement.
- Un livre indispensable pour tous les débutants.

304 pages - Éditions Marabout - 29,90 €





Chardonneret



Bouvreuil



Pinson



Gros-bec



Mésange huppée



Tarin des aulnes

Bouvreuil & Cie.

Pour apprendre à mieux connaître nos petits amis à plumes, rien ne vaut le dessin réaliste. À vos crayons (taillés), prêts, partez! Par Anne Turk

La silhouette de base est relativement simple. Esquissez le corps et la tête avec des formes arrondies, que vous adapterez par la suite à la silhouette et la perspective souhaitée. Mais chaque oiseau a ses propres caractéristiques, qui doivent être prises en considération. Tout le reste – mis à part les yeux, le bec et les pattes – n'est que plumage, réalisé avec des hachures au crayon de couleur. Appliquez les couches de couleurs l'une après l'autre. Les motifs typiques de plumage et nuances douces apparaissent lors de l'estompe.

La mésange huppée

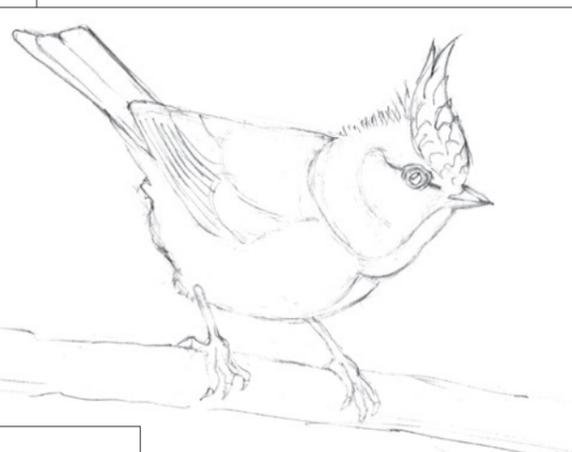
Voici un oiseau reconnaissable entre tous grâce à son petit capuchon de plume noir et blanc, mais qui se montre peu au mangeoire à graines. Les mésanges huppées (*Parus cristatus*) vivent dans les forêts de conifères et ne s'aventurent que rarement à l'extérieur – et s'ils le font, alors seulement en solitaire ! Contrairement à d'autres mésanges, les mésanges huppées sont des oiseaux relativement peu sociables.

Matériel pour l'ensemble des oiseaux

- Feuille bristol
- Crayons à papier 4H, 2H, H, HB
- Crayons de couleur
- Gomme de mie de pain

▲ 1

Commencez par l'esquisse au crayon HB.



◀ 2

Suivez le mouvement du plumage dès les premières couches.



Photo : KIM Verlag

Conseil

La pointe du crayon de couleur trace un trait fin, idéal pour un coup de crayon net, par exemple pour les grandes plumes. Pour un trait plus épais, émousser la pointe du crayon de biais. La hachure devient alors plus dense et homogène.



◀ 3

Épaississez le hachurage pour donner forme aux grandes plumes. Tracez des traits fins en direction de la queue. Évitez les bandes claires.

4 ▶

Travaillez la houpette au crayon de couleur noir : n'appuyez que légèrement les écailles à la base de la tête, plus fortement vers le haut. Le reflet dans l'œil arrondi reste blanc ; remplissez le cercle autour de l'œil en orange. Prenez du gris clair pour le duvet et le bec.



Conseil

Pour les transitions entre les différentes parties du plumage, tirez toujours les hachures de la zone foncée vers la partie claire, comme dans l'exemple ci-contre.



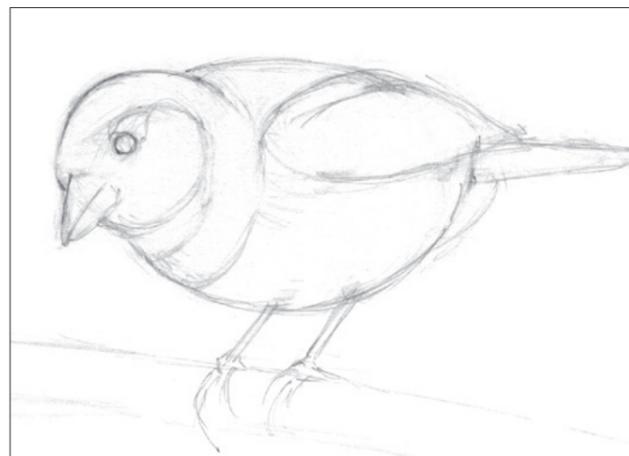
5 ▶

Colorez les bandes noires sur le cou avec des traits courts et vigoureux. Estompez légèrement les traits se fondant dans les zones blanches et brunes. Ne restent que les derniers détails : les pattes, quelques hachures pour l'ombrage du ventre et de la branche.



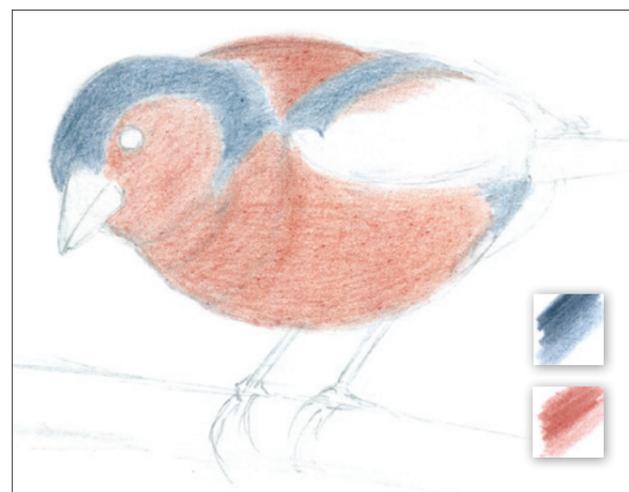
Le pinson

Une poitrine rouge-brune, une raie grise bleutée, des ailes noires et blanches : le pinson est un invité d'hiver particulièrement élégant. Les femelles, de couleur discrète, passent l'hiver dans le sud, d'où leur nom latin : *Fringilla* signifie « pinson », et *coelebs* veut dire « célibataire », « sans partenaire ». Le pinson ne fait retentir son chant qu'à partir de février, dans l'attente joyeuse du retour des femelles.



◀ 1

Voici l'esquisse au crayon HB. L'oiseau a regardé vers le bas et le corps légèrement tourné ; il faut donc adapter la position du bec et de l'œil à la perspective. Le corps est légèrement « raccourci », donc plus gros que de profil.



2 ▶

Passez ensuite à la couche de fond au rouge-brun et gris bleuté. Utilisez d'abord le plat de la mine en n'appuyant que légèrement, puis hachez les plumes avec la pointe du crayon.



◀ 3

Puis les premiers détails : l'œil avec le reflet de lumière, le bec, les pattes et les griffes, le jaune délicat et le noir profond des plumes.

◀ 4

Repassez les hachures dans les mêmes tons qu'auparavant. Utilisez par endroits la pointe du crayon pour marquer la texture. Utilisez le crayon à papier H pour hacher le ventre, le dos et la tête.

Le tarin des aulnes

Ce n'est qu'en hiver que l'on peut apercevoir ces vifs oiseaux dans les parcs et les jardins. Grâce à son bec très fin, le tarin des aulnes peut attraper les petites graines de bouleau et d'aulnes. De temps à autre, il viendra chercher à la mangeoire de petites graines. Au printemps et pour la couvée, il se rend dans les forêts de montagne.

1 ▶

Voici d'abord l'esquisse au crayon HB. Appliquez une couche de fond jaune homogène, en appuyant bien sur le crayon, sauf sur les zones blanches, l'œil, le bec et les pattes.



2 ▶

Munissez-vous du crayon à papier à mine dure H pour hacher légèrement la base des plumes et le bas du ventre. Colorez le bec, les pattes et les griffes au marron clair.



◀ 3

Travaillez ensuite la calotte et l'œil au noir (en laissant le reflet en blanc), et hachez le masque et le bec. N'appuyez que légèrement le crayon – sur le jaune, le noir se transformera en gris.



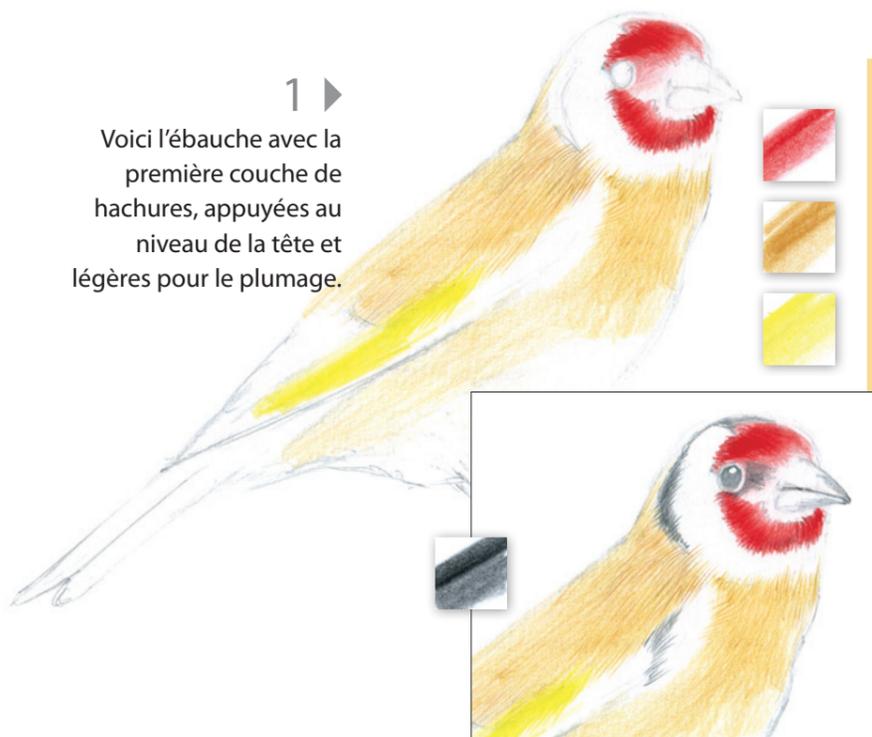
4 ▶

Passez ensuite aux bandeaux noirs sur la queue et dans le plumage (cf. conseil p. 16). Utilisez le crayon HB pour le hachage gris clair sur les zones jaunes et blanches : celui-ci crée, contrairement au crayon de couleur noir, un reflet argenté.



1 ▶

Voici l'ébauche avec la première couche de hachures, appuyées au niveau de la tête et légères pour le plumage.



Le chardonneret

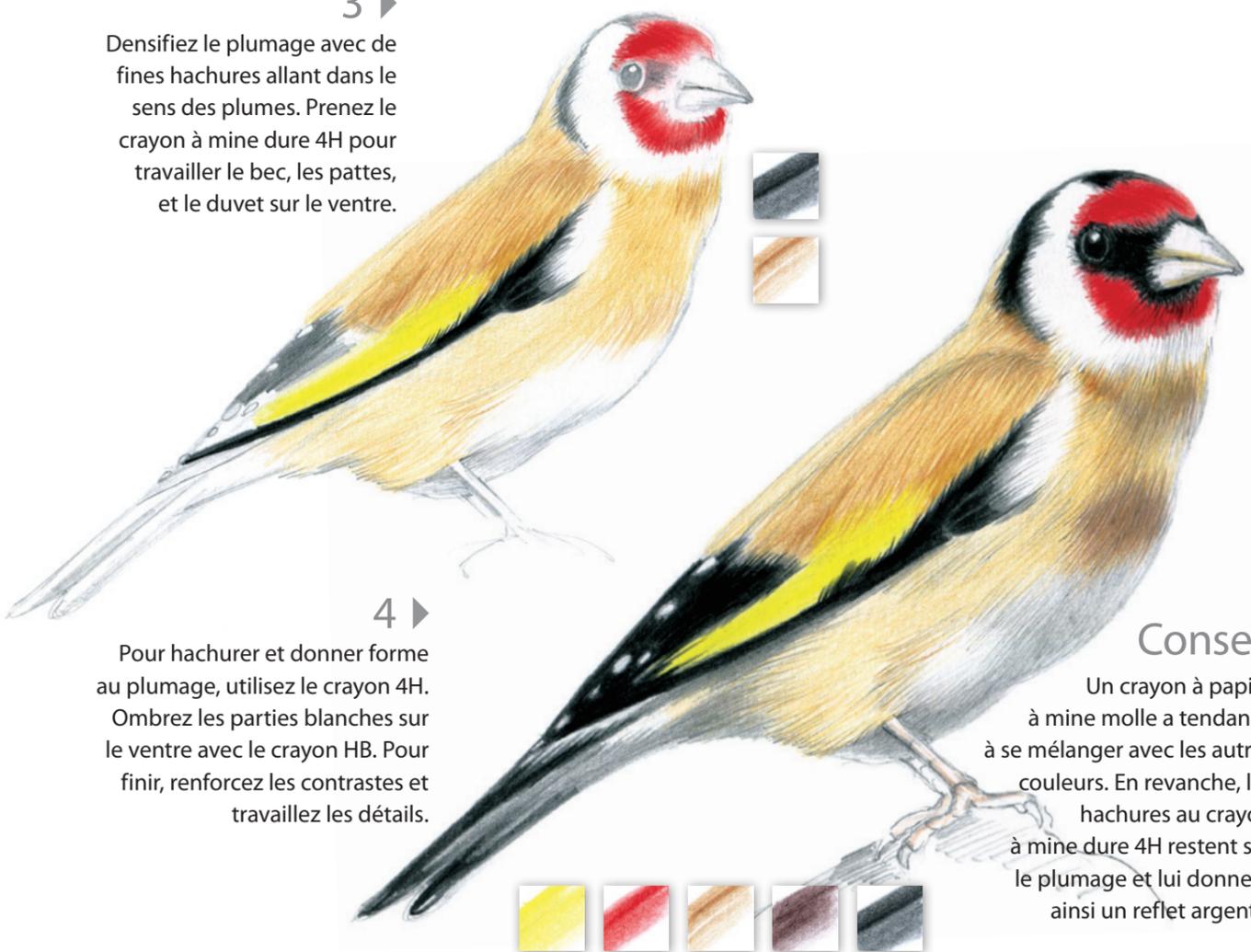
Le chardonneret est repérable à sa tête rouge et son masque noir, ainsi qu'à ses ailes noires et jaunes, particulièrement marquantes en vol. Il tient son nom de son penchant pour les graines de chardons, et, par son piaillage incessant, reste constamment en contact avec ses congénères. Tout comme le tarin des aulnes, il apprécie particulièrement les petites graines et le millet.

2 ▶

Appliquez d'abord la première couche de noir. La deuxième couche viendra couvrir complètement la feuille et vous obtiendrez ainsi un noir parfaitement opaque.

3 ▶

Densifiez le plumage avec de fines hachures allant dans le sens des plumes. Prenez le crayon à mine dure 4H pour travailler le bec, les pattes, et le duvet sur le ventre.



4 ▶

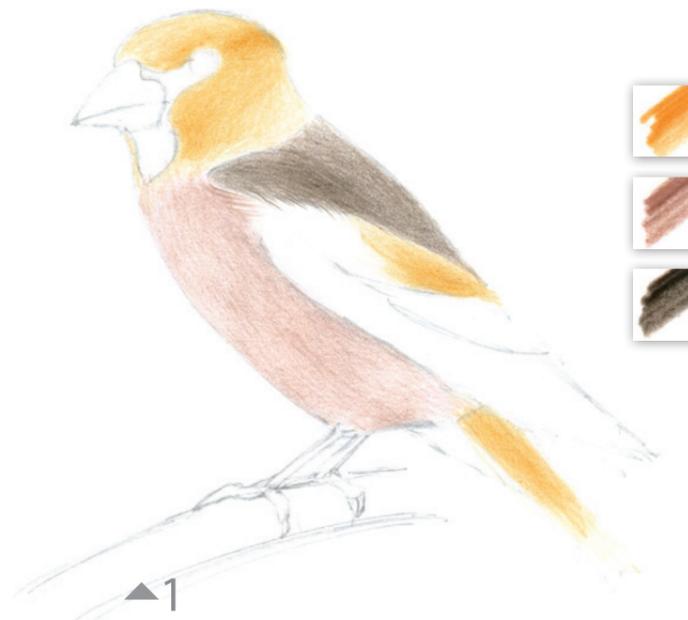
Pour hachurer et donner forme au plumage, utilisez le crayon 4H. Ombrez les parties blanches sur le ventre avec le crayon HB. Pour finir, renforcez les contrastes et travaillez les détails.

Conseil

Un crayon à papier à mine molle a tendance à se mélanger avec les autres couleurs. En revanche, les hachures au crayon à mine dure 4H restent sur le plumage et lui donnent ainsi un reflet argenté.

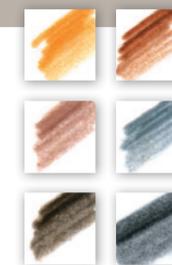
Le gros-bec

Un cou musclé et un bec puissant : le gros-bec porte bien son nom, pense-t-on, lorsqu'on le voit casser des noyaux de cerises. Habitant des forêts mixtes peu denses, on le trouve aussi dans les parcs, les cimetières boisés et les grands jardins. En hiver, le gros-bec s'aventure jusqu'aux mangeoires, où il aime à se bagarrer avec les autres oiseaux pour la nourriture.



1 ▶

Après l'ébauche au crayon à papier, appliquez la première couche au crayon de couleur sur les zones colorées : remplissez la surface de la tête de manière homogène, et allez dans le sens des plumes pour les zones restantes.



2 ▶

Assombrissez encore les couleurs foncées en utilisant le plat de la mine.

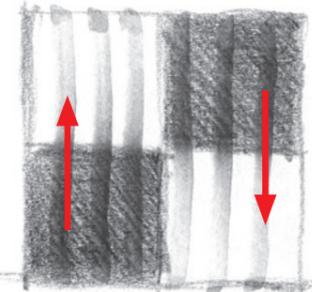
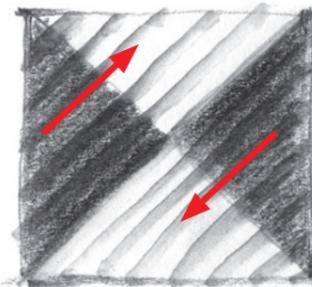
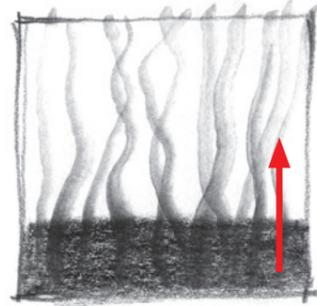
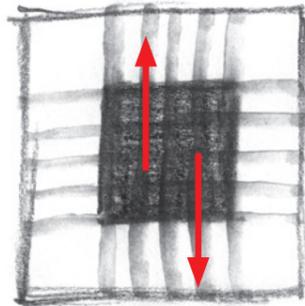
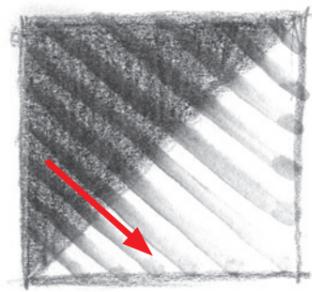
3 ▶

Travaillez le bec et les pattes avec le crayons 2H. Utilisez également ce dernier pour hachurer la poitrine et le ventre. Ce très léger voile gris atténue les couleurs et les recouvre d'un fin reflet.

On line Vidéo gratuite

Travailler le plumage
Appareils mobiles :
scanner le code QR
PC : www.vimeo.com/250466834





Petit exercice : Tirez le pinceau humide vers l'extérieur du cadre hachuré. Le trait sur la partie hachurée s'assombrit, puis « entraîne » le trait de graphite liquéfié vers la partie blanche. Vous obtiendrez ainsi des motifs intéressants.

Un dessin en peinture ...

D'abord dessiner, puis peindre : il ne vous faut que du graphite aquarellable, un pinceau et de l'eau pour apporter des effets d'aquarelle dans vos jeux ornementaux – et aussi dans vos dessins « sérieux ».

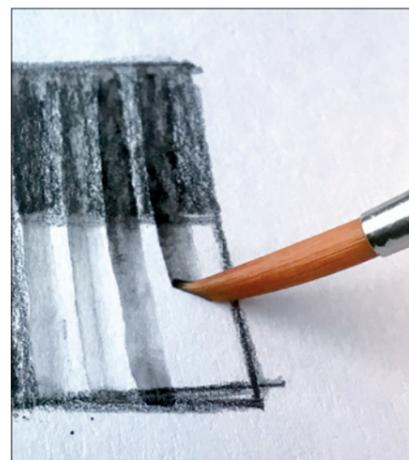
Une technique à essayer en urgence ! Par Anne Turk

Vous connaissez probablement cela avec les crayons aquarellables : un coup de pinceau humide, et voilà la hachure qui s'estompe. La couleur fluidifiée s'assombrit et pénètre les pores du papier – idéale pour des ombrages artistiques et des effets aquarelles. Les crayons graphite aquarellables agissent de la même manière. Commencez par le dessin « à sec », comme vous le feriez avec un crayon à papier ou crayon graphite standard. Ensuite, vous pouvez passer un coup de pinceau humide sur le dessin.

Conseil

Vous obtiendrez un résultat semblable avec les crayons de couleur aquarellables. Ceux-ci existent en plusieurs nuances de noir et de gris, mais avec un seul degré de dureté. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le prochain numéro (voir p. 67). Vous pouvez bien sûr déjà essayer cette technique !

Pour vous familiariser avec les nombreux effets d'un pinceau humide, commencez par vous entraîner sur de petits motifs. Dessinez de petits cubes et remplissez-les de motifs selon vos envies. Voici quelques exemples. Pour cette technique, vous pouvez aussi prendre une longueur d'avance et vous essayer à une nature morte simple. Vous trouverez des exemples de motifs et la technique pas à pas sur les pages suivantes.



Tirez toujours le pinceau humide du noir vers le blanc.

Photo : KIM Verlag



Petits jeux : laissez libre cours à votre imagination – vous serez surpris du résultat !

Matériel

- Papier à dessin
- Crayons graphite aquarellables HB, 6B, 8B
- Pinceau rond n.5

Pourquoi le graphite se liquéfie-t-il ?

La mine des crayons à papier et des crayons graphite est composée des mêmes éléments : un mélange de graphite, d'argile et de liants huileux. La mine du crayon à papier est enrobée de bois ; celle du crayon graphite est plus épaisse et soit enveloppée de papier, soit disponible en tant que bâtonnet simple. Ces crayons existent, comme pour le crayon à papier, en différents degrés de dureté.

Ce sont les liants huileux qui empêchent le graphite « normal » de réagir au contact de l'eau, l'huile et l'eau se repoussant naturellement. Même humide, le trait ne disparaît donc pas. Les crayons graphite aquarellables ont un ingrédient supplémentaire : un émulsifiant, grâce auquel l'eau et l'huile peuvent se mélanger. Voilà pourquoi le graphite réagit au contact du pinceau humide !

Nature morte raffinée

D'abord le dessin de nature morte « à sec », puis un coup de pinceau en surface : laissez-vous surprendre par le résultat !



Photo : KIM Verlag



Les meilleurs arrangements sont souvent dus au hasard. Prenez-en une photo, même si vous n'êtes pas en train de dessiner. Qui sait quand cela pourra servir !

Le dessin sert de base : commencez par un croquis avec le crayon graphite HB ; travaillez ensuite le dessin jusqu'à l'ébauche avec le crayon à mine très molle 6B.

Hachurez grossièrement les éléments pour donner forme aux récipients, aux oignons et aux tomates. Insistez sur les ombres. Les zones à la lumière restent blanches. Pour le reste des hachures d'ombrage, utilisez le crayon graphite 8B. Le graphite des crayons 6B et 8B adhérant bien au papier aquarelle rugueux, vous pouvez dessiner rapidement.



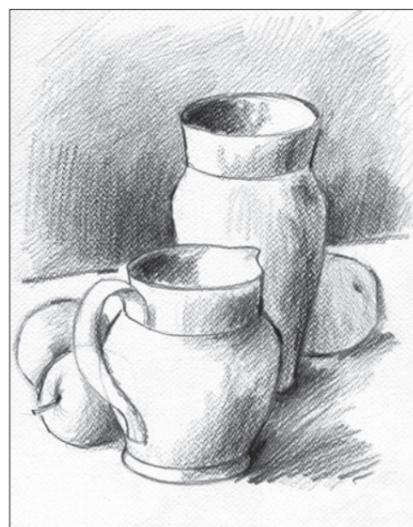
Matériel

- Papier aquarelle à grains fins
- Crayons graphite aquarellables HB, 6B et 8B
- Pinceau rond n. 10
- Papier essuie-tout

Pour les effets d'aquarelle, trempez le pinceau rond dans l'eau et essuyez-le sur le papier essuie-tout avant de tirer vos traits, en allant toujours des zones sombres aux parties claires et en suivant le sens du hachurage. N'en abusez cependant pas ! Les reflets et quelques hachures doivent rester visibles.

Conseil

vos coups de pinceau doivent être vifs, légers. Laissez les traits tels quels, sans repasser votre pinceau deux fois sur le même endroit. Cela risque de « casser » le dynamisme de l'effet.



Fruit du hasard

Vous pensez que les natures mortes sont ennuyeuses ? Pas avec cette technique ! Ajoutez une touche artistique et une note d'aquarelle à de simples arrangements en alliant crayon et pinceau. L'étape majeure (contours et formes) est réalisée au crayon à papier. Vous pouvez corriger à tout moment le dessin « à sec » et ainsi travailler de manière ciblée. Cela vaut tout autant pour les contours

que pour les jeux d'ombre et de lumière, que vous pouvez fixer précisément à l'avance. Quelques coups de pinceau téméraires pour ajouter l'effet aquarelle – et voilà le dessin qui prend vie, obtient contrastes, plasticité et une profondeur surprenante. Le fait que le résultat dépende toujours d'une part de hasard ne fait qu'ajouter au charme de ces dessins à effet d'aquarelle.

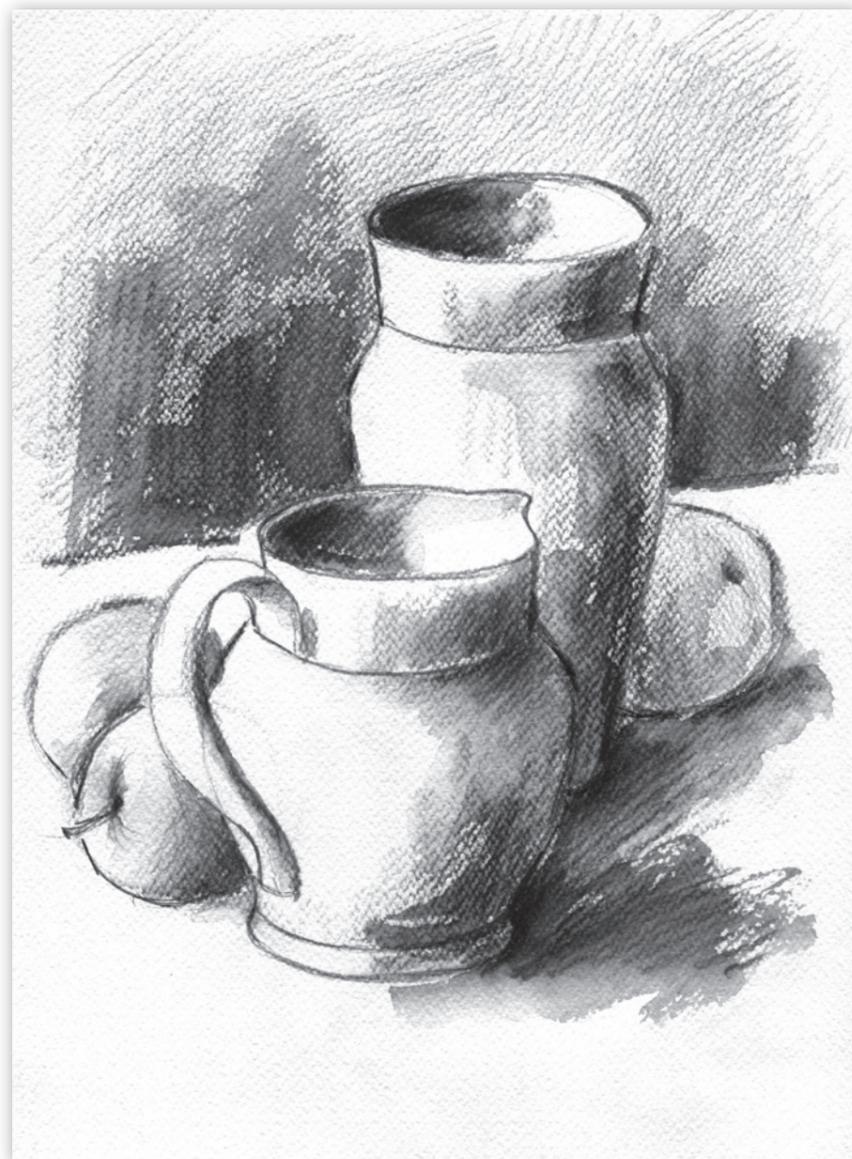
▲ Commencez par tracer fortement les contours au crayon graphite 8B.

► Passez votre pinceau humide sur les hachures – pas sur toutes ! – toujours par traits individuels. Si vous souhaitez ajouter des contrastes, redessinez par-dessus les zones d'ombre une fois le dessin sec.

▼ Le trait du pinceau rond est plus homogène que celui d'un pinceau-brosse (voir page de droite).



Photo : KIM Verlag



▲ Voici la nature morte, réalisée au crayon graphite 6B, dont les traits ont déjà été estompés au pinceau rond humide.

► Et voici le résultat final : quelques hachures ont été ajoutées, une fois le dessin sec, au crayon 8B, et à nouveau estompées au pinceau rond et pinceau-brosse.

Restez bien à l'intérieur des contours et utilisez les pinceaux avec parcimonie pour éviter que la nature morte ne perde son aspect lumineux et vivant. Le contraste avec les ombres portées, presque noires, et l'arrière-plan généreux n'en sera que plus frappant.



Photo : KIM Verlag

Dur et doux

Dessin ou peinture ? Le pinceau-brosse donne un résultat encore plus graphique. Les poils créent un trait grossier, cassé, idéal pour des zones d'ombre « sauvages » qui contrastent avec les traits doux, à l'effet d'aquarelle, du pinceau rond.



▼ Les traits d'ombrage appliqués avec le pinceau-brosse donnent un trait plus grossier qu'avec le pinceau rond.



Photo : pixelio.de/A.S.

La photo vous sert de modèle pour l'esquisse et, plus tard, pour la répartition des ombres et des lumières.

Robe & couleur

Donner forme couche après couche, plutôt que de couvrir de couleur : quelques crayons de couleur et beaucoup de patience sont nécessaires pour reproduire à la perfection cette photo de cheval.

Par Alexandra Chatelain

Si vous laissez de côté la nature environnante, le dessin se transformerait presque en illustration plus que réaliste. Toute l'attention se porte sur l'allure élégante du cheval, sur les mouvements dansants et sur le jeu des couleurs de la robe à la lumière. Le crayon de couleur est pour cela l'outil parfait. Pour peu que l'esquisse soit réussie et que vous gardiez la photo en mémoire, ce dessin est plus simple à réaliser qu'il n'y paraît. Le secret ? Des couches de couleurs appliquées patiemment l'une après l'autre, d'après un ordre précis. L'éclat de la

Matériel

- Feuille de dessin lisse (Bristol)
- Crayon à papier HB
- Crayons de couleur à mine tendre (voir plus bas)
- Gomme de mie de pain
- Gomme synthétique

robe est obtenu grâce à une première couche de couleur jaune associée à un hachurage servant à donner forme au cheval.



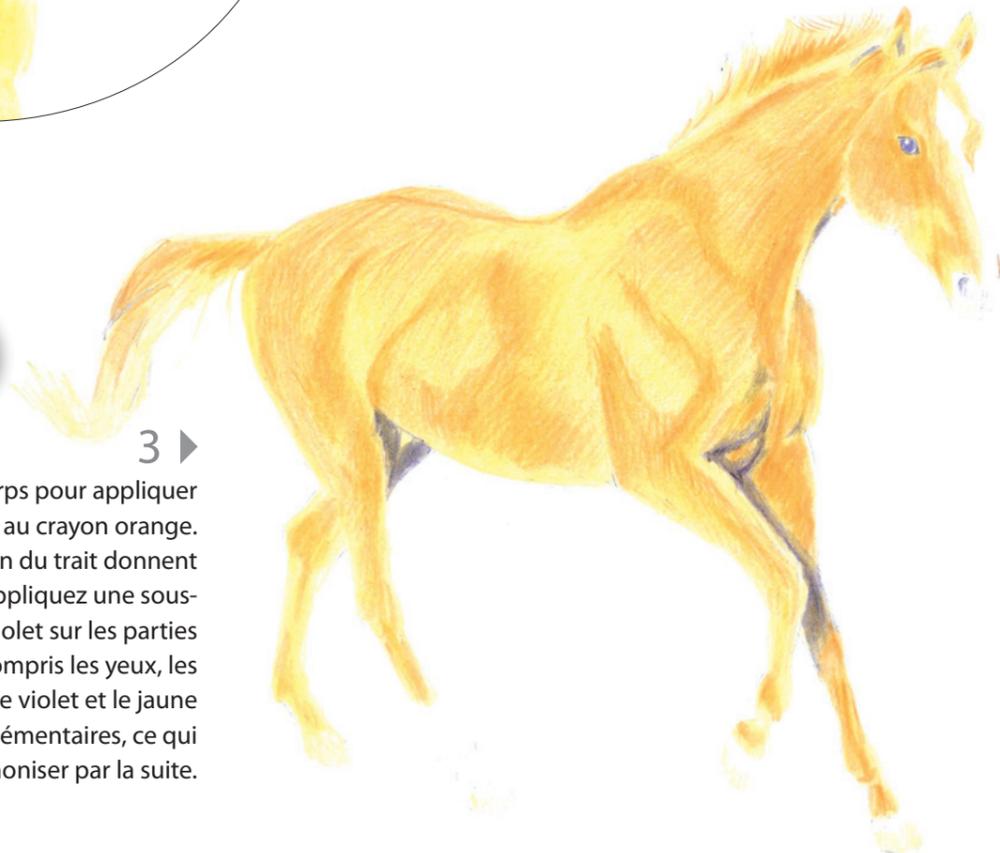
1 ▶

L'esquisse au crayon à papier HB, d'après la photo. Repassez fortement les contours et passez la gomme de mie de pain sur l'ensemble du dessin. Ainsi, il ne reste plus que l'esquisse, aux contours légers, presque invisibles.



◀ 2

Appliquez une première couche de jaune sur l'ensemble du dessin, sauf sur les parties blanches. Utilisez le plat de la mine pour que les traits ne soient pas visibles.



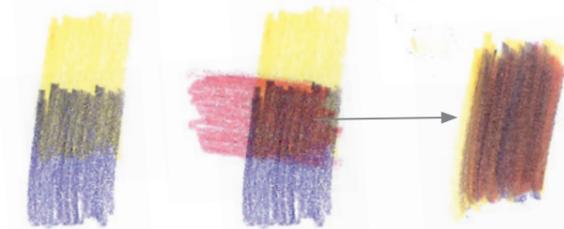
3 ▶

Suivez les formes du corps pour appliquer les premiers ombrages au crayon orange. Ces ombres et la direction du trait donnent déjà forme au cheval. Appliquez une sous-couche de violet sur les parties les plus sombres, y compris les yeux, les naseaux et les oreilles. Le violet et le jaune sont des couleurs complémentaires, ce qui les fera s'harmoniser par la suite.



◀ 4

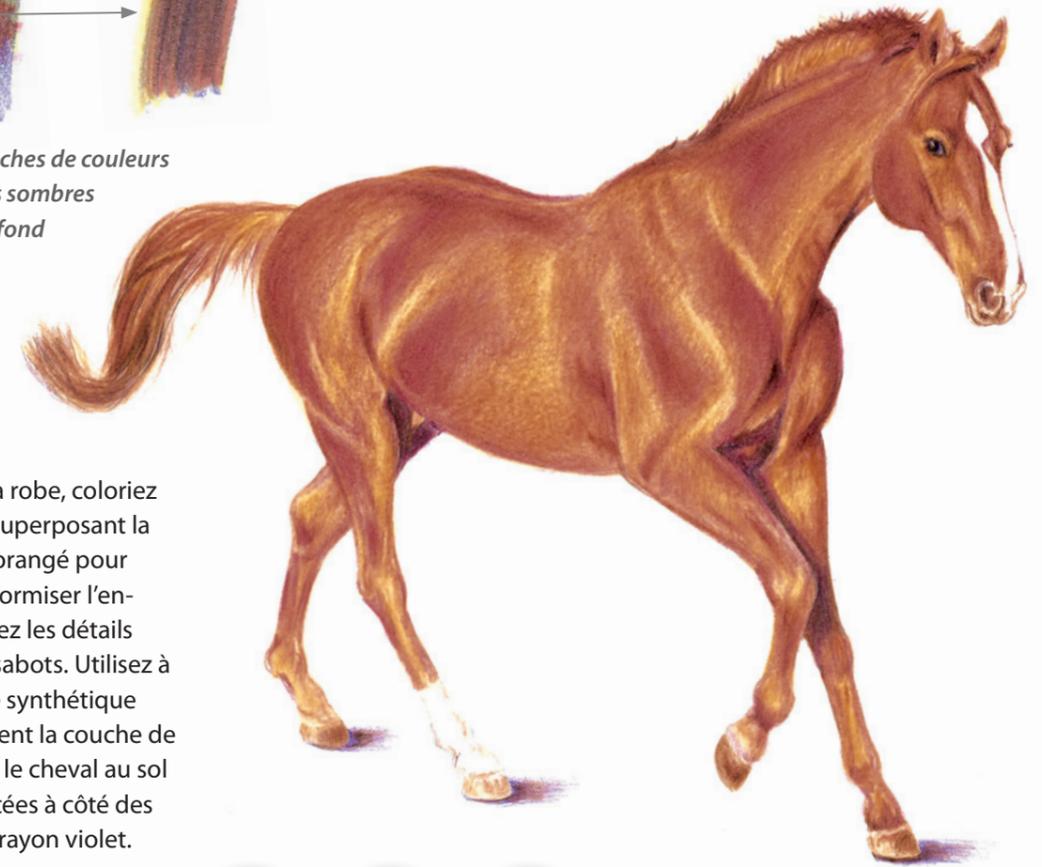
Appliquez ensuite progressivement par dessus la couche de jaune orangé obtenue et celle de violet une couche de hachures au crayon rouge-rosâtre. N'appuyez que légèrement par endroits sur le crayon afin de laisser transparaître les couches précédentes tirant vers le jaune. C'est ainsi que vous créez ces tons de marron naturels de plus en plus foncés dans les zones d'ombres. Le jaune transparaît dans les parties à la lumière.



Démonstration : plusieurs couches de couleurs l'une sur l'autre dans les zones sombres donnent un marron foncé profond et énergique.

▶ 5

Pour le « polissage » final de la robe, coloriez votre dessin doucement en superposant la couche d'un crayon marron orangé pour adoucir les contrastes et uniformiser l'ensemble des couleurs. Travaillez les détails manquants sur la tête et les sabots. Utilisez à quelques endroits la gomme synthétique pour faire apparaître clairement la couche de couleur jaune. Enfin, « fixez » le cheval au sol en dessinant les ombres portées à côté des sabots. Utilisez pour cela le crayon violet.



Utilisez les nuances suivantes pour l'oeil, les naseaux, sabots, crinière et queue.

Figure humaine

Pour cet exercice, il vous faut : des crayons, du papier, et quelqu'un prêt à se poser un petit moment pour servir de modèle. Par Alex Bernfels

Matériel

- Papier à dessin
- Crayon à papier B, 3B
- Feutre gris avec une pointe de pinceau (Brushpen)
- Morceau de fusain
- Spray fixateur

Si vous ne vous sentez pas prêts à vous lancer dans le portrait réaliste, ou si votre modèle n'a pas le temps, prenez une photo. Vous y verrez plus facilement si vos proportions et contours coïncident. Lancez-vous de préférence dans une étude simple, sans travail méticuleux ou

réaliste du dessin. Cet exemple montre un portrait dans le style d'une illustration, que vous pouvez - ou non - agrémenter d'un arrière-plan stylisé. Sur les pages suivantes, le même modèle dans le style d'une esquisse.

Illustratif

Pour l'ébauche, repassez fortement sur les meilleures lignes et effacez les traits d'esquisse avec la gomme de mie de pain. Affinez les contours et commencez par un hachurage clair pour créer les ombres.



Renforcez les contours au feutre gris. Les contours nets et l'ombrage léger avec le crayon 3B en feront un portrait dans le style clair d'une illustration.

Colorez l'arrière-plan au fusain. Ne remplissez pas entièrement l'arrière-plan afin de laisser transparaître le papier en quelques endroits.

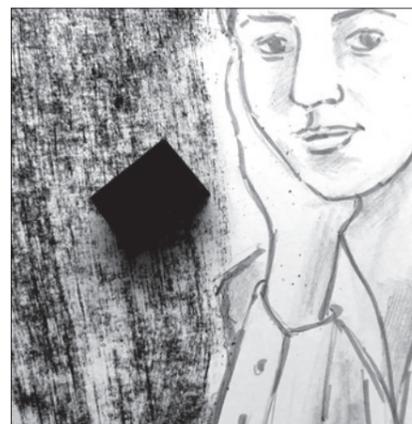


Photo : KIM Verlag



Contrairement au crayon à papier, le fusain est réellement noir. Les quelques points blancs apportent une touche vivante au dessin. Grâce à ce contraste, le modèle est en quelque sorte illuminé et le dessin gagne en intensité.

Conseil

Le fusain n'adhère pas aussi bien au papier que le crayon à papier. Pour protéger le dessin terminé, vaporisez-y un spray fixateur. Vous n'avez ni fusain, ni spray fixateur sous la main ? Utilisez le crayon à mine très molle 8B !

Esquissé

Voilà une pose vivante et naturelle, mais qui n'est pas si facile à dessiner. Les jambes et les bras semblent, dans cette perspective, plus courts. Une photo est dans ce cas particulièrement utile et vous permettra, tout au long de votre dessin, de vous assurer que votre esquisse est sur la bonne voie.

Esquisse et ébauche

Commencez comme d'habitude par une esquisse (au crayon HB), dont vous repassez les contours réussis.

Ombrier

Le reste du dessin n'est composé que de jeux d'ombre et de hachures parallèles. Commencez par les traits clairs avec le crayon 2B. Ombrez les zones plus foncées avec de petites hachures entrecroisées. Sur la partie gauche du visage, estompez ces dernières avec le doigt. Comme la lumière vient de la droite, cette partie là reste claire.

Renforcer et estomper

Foncez encore les ombres en les hachurant de nouveau au crayon 2B et étirez-les vers la partie claire du visage. Pour cela, utilisez par endroits le plat de la mine ; cela adoucit les transitions lorsque vous les estompez.



HB



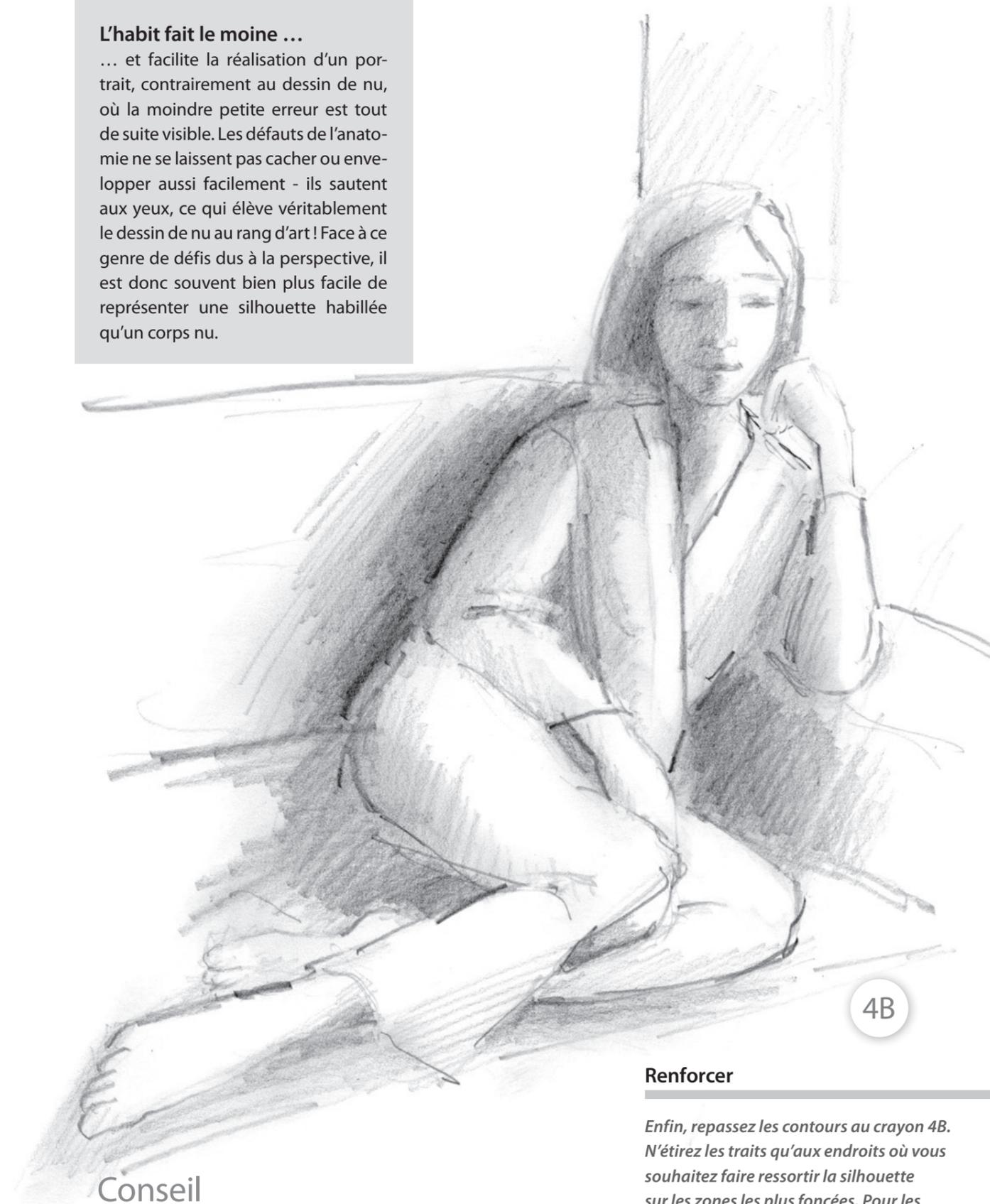
2B



2B

L'habit fait le moine ...

... et facilite la réalisation d'un portrait, contrairement au dessin de nu, où la moindre petite erreur est tout de suite visible. Les défauts de l'anatomie ne se laissent pas cacher ou envelopper aussi facilement - ils sautent aux yeux, ce qui élève véritablement le dessin de nu au rang d'art ! Face à ce genre de défis dus à la perspective, il est donc souvent bien plus facile de représenter une silhouette habillée qu'un corps nu.



4B

Renforcer

Enfin, repassez les contours au crayon 4B. N'étirez les traits qu'aux endroits où vous souhaitez faire ressortir la silhouette sur les zones les plus foncées. Pour les contours restants, des traits courts et vigoureux suffisent.

Conseil

Si vous dessinez d'après un modèle vivant, n'hésitez pas à réaliser beaucoup d'esquisses rapides. Vous pouvez ainsi mettre de côté ce qui ne vous plaît pas et recommencer.

Prendre le pli ...

Des étoffes drapées, un vêtement jeté négligemment, ou encore, comme ici, une moitié de (porteur de) manteau : tous ces motifs sont intéressants pour s'entraîner. Voilà des « rides » que l'on aime ! C'est en y regardant (et dessinant) de plus près que l'on se rend compte de la complexité des jeux d'ombre et de lumière. Dans cette étude, ce sont les motifs et les formes sur la manche repliée qui sont intéressants. Les plis tombent en ligne droite, ce qui donne l'impression qu'il s'agit d'une étoffe rigide. Un tissu souple formerait au contraire des ombres arrondies.



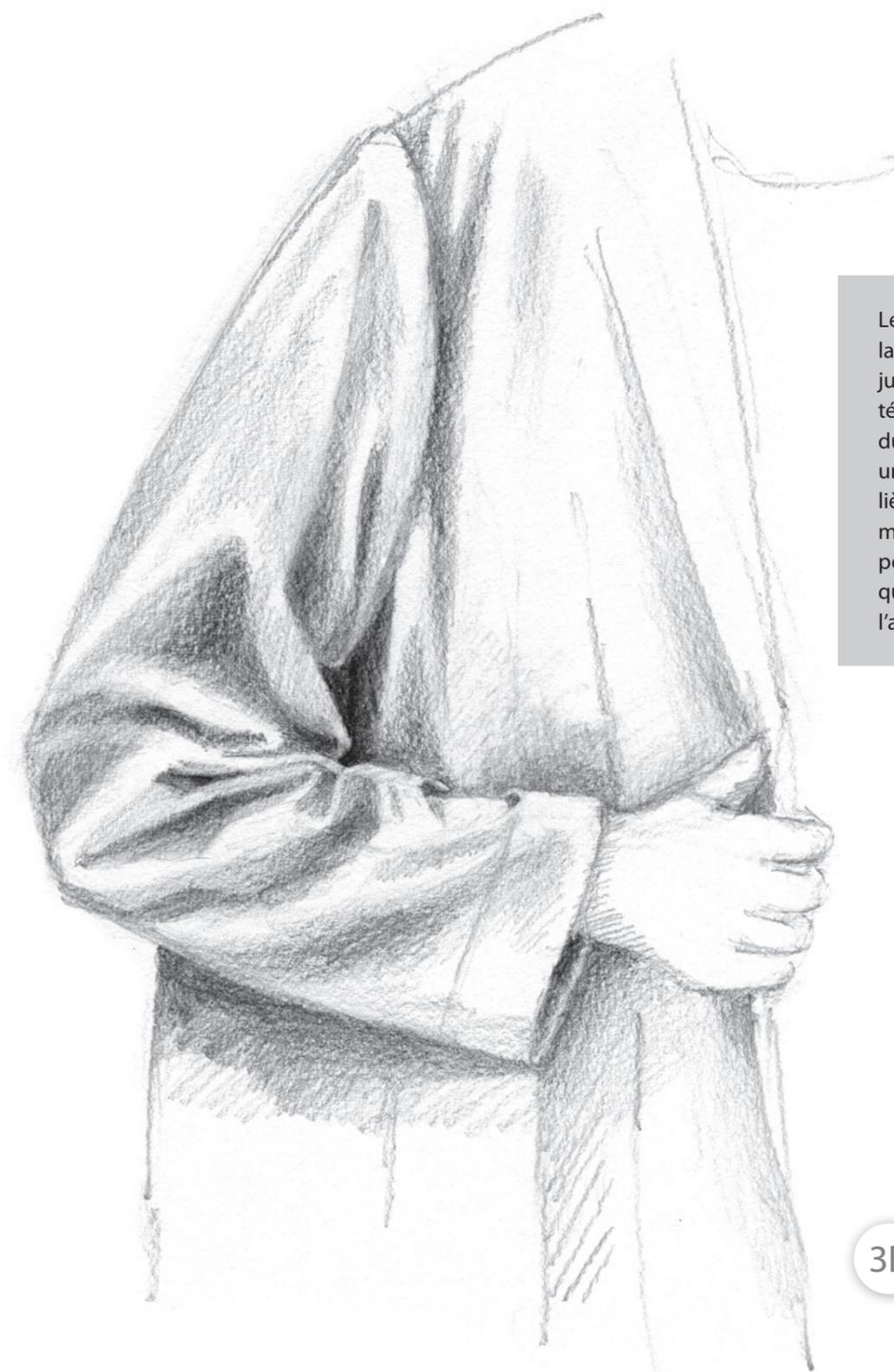
B

Commencez par une esquisse que vous affinez peu à peu jusqu'à l'ébauche. Utilisez pour cela le crayon à papier B.

Pour l'ombrage utilisez le plat de la mine (2B). Ombrez le long des lignes et remplissez les parties d'ombre. Les zones dans la lumière restent blanches.



2B



3B

Assombrissez encore les ombres par des hachures (3B) plus ou moins finement estompées selon le tombé du tissu. Appliquez des hachures claires sur les zones de pénombre, et nettoyez les rais de lumière au crayon gomme.

Les différents tons de gris, allant du reflet clair à la lumière jusqu'au noir des ombres portées sur le manteau, donnent du volume au dessin. Portez une attention toute particulière au coude : tout le reste a moins d'importance et vous pouvez vous contenter de quelques traits rapides pour l'allusion au reste du modèle.



HB

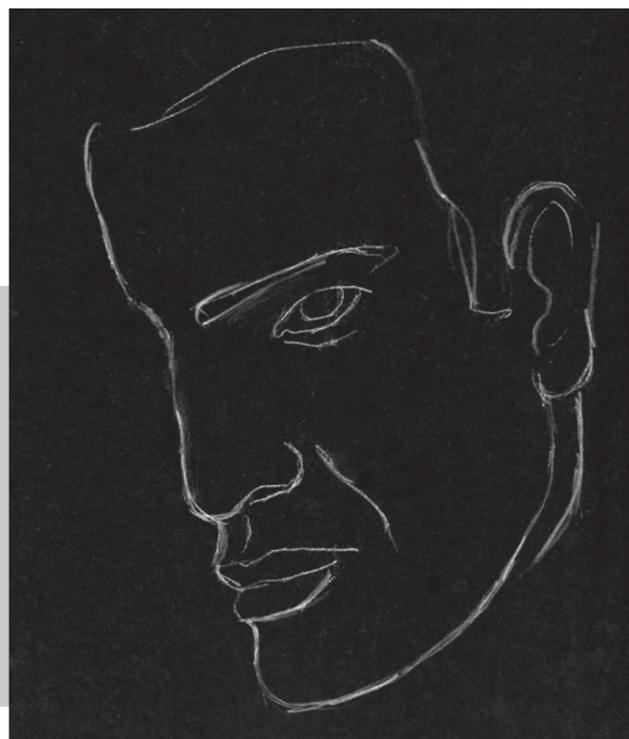
Portrait

Illuminer au lieu d'ombrer : voici la technique pour réaliser un portrait marquant au crayon blanc sur papier noir. Contrairement à un dessin classique au crayon à papier, donnez forme au visage non pas avec des ombres, mais avec de la lumière. Les zones d'ombre ne demandent tout au plus qu'un léger hachurage, et les parties à la lumière sont travaillées avec des contours et un hachurage au crayon blanc. Vous verrez que c'est bien moins compliqué que ça n'en a l'air, et vous maîtriserez vite la technique !

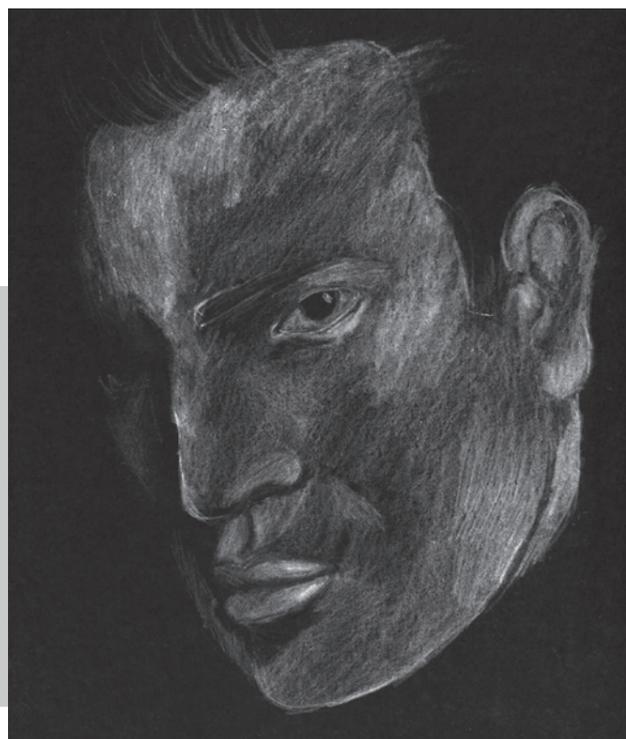
Matériel

- Papier cartonné noir
- Crayon à papier HB
- Crayon de couleur blanc
- Papier transfert blanc

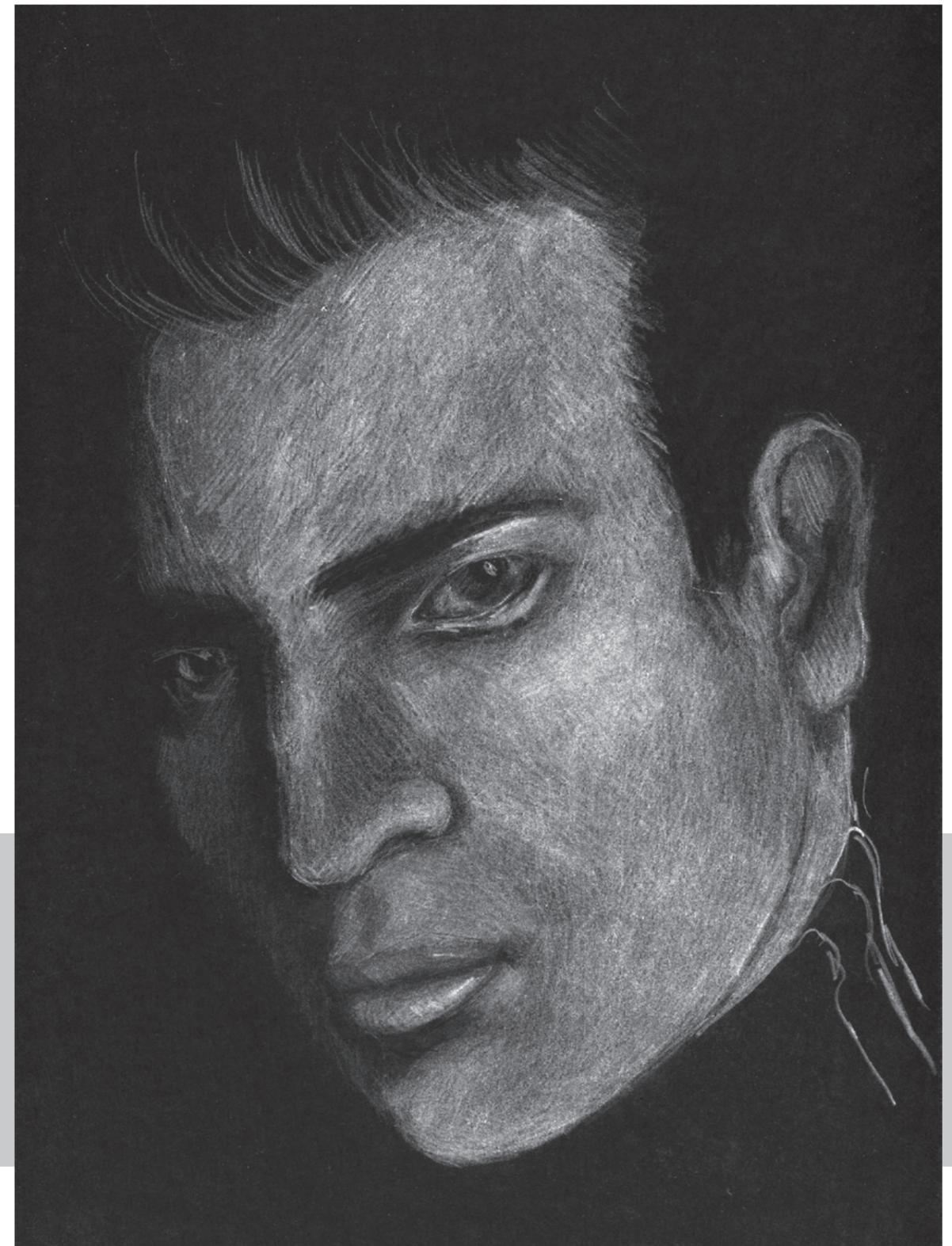
◀ *L'esquisse puis l'ébauche sont réalisées au crayon à papier, ici sur une autre feuille. Rien ne vous empêche cependant de réaliser le portrait directement au crayon blanc sur une feuille de dessin noire !*



▲ *L'ébauche montre les contours les plus importants. Pour reporter l'ébauche sur la feuille de dessin, placez une feuille de papier calque entre les deux, puis repassez sur les contours de l'ébauche. Ceux-ci apparaîtront en lignes blanches, que vous pourrez repasser au crayon blanc par la suite.*



▲ *Pour les hachures, tenez le crayon à l'avant et utilisez le plat de la mine. Ainsi, vous avez assez de pression pour des hachures à la fois larges et bien définies.*



▲ *Éclaircissez peu à peu les zones d'ombre. Hachurez légèrement la partie gauche du visage. Ajoutez un reflet dans chaque œil, puis quelques traits pour suggérer les cheveux, qui disparaissent dans le noir de l'arrière-plan.*





Voici une mise en scène aussi enchantée que simple à réaliser : le paysage enneigé sous le ciel glacial de la nuit crée une ambiance féérique pour l'apparition majestueuse de ce daim.

Le daim, la neige et la nuit

Des tons froids avec un bleu foncé, chauds avec des nuances de marron, et le blanc éclatant de la neige : voilà un portrait plein d'intensité au pastel doux, à réaliser en grand format pour un résultat spectaculaire !

Par Loes Botman

Pour l'esquisse au fusain, je m'appuie sur la photo, sur laquelle le daim prend déjà parfaitement la pose. Mais l'ambiance magique d'une nuit d'hiver le rendra encore plus majestueux ! Pour les couleurs, j'utilise les PanPastel particulièrement doux. Les outils permettent d'appliquer les couleurs couche après couche, très simplement. Regardez la vidéo pour vous en convaincre ! Bien sûr, vous pouvez aussi choisir de réaliser ce motif aux craies pastel, ce qui donnera un aspect d'illustration au dessin.

Matériel

- Feuille de dessin épaisse, 45x42 cm
- Fusain
- Pastels de couleurs gris, marron, blanc, orange et noir
- Couleurs et outils de PanPastel (voir ci-contre)

Le matériel en un coup d'oeil : les couleurs PanPastel en petits pots, les outils de dessin, le fusain et les pastels.



Photos: Loes Botman



J'ai croisé mon modèle dans une réserve animale à Hambourg. Quel heureux hasard - vite, une photo !



▲ 1
L'esquisse au fusain sur le papier épais. Les traits seront par la suite recouverts ou resteront visibles sous forme de contours très légers.

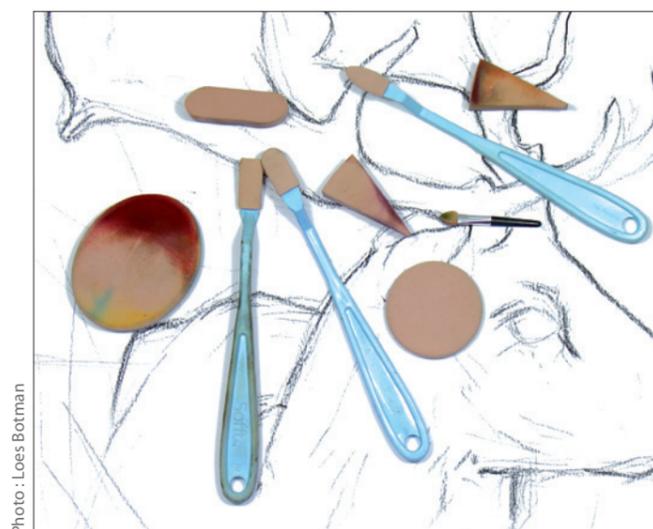
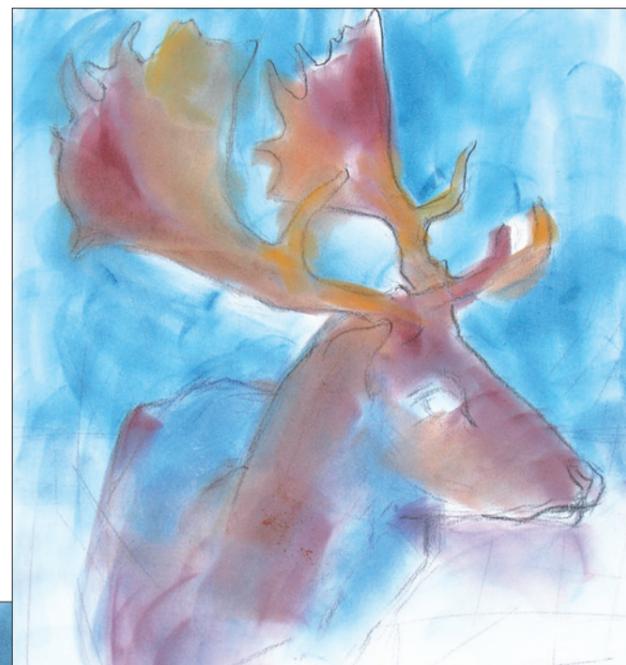


Photo : Loes Botman

◀ 2
Les outils PanPastel : petits et grands, durs et doux, ronds et pointus.



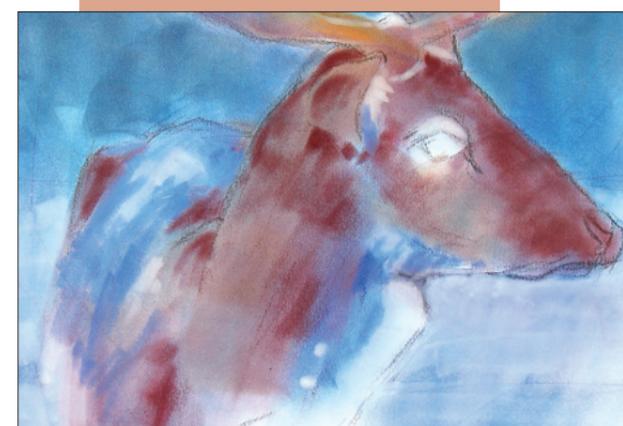
3 ▶
Pour les couleurs de l'arrière-plan, j'utilise un bleu froid pour le ciel et des tons chauds, rouge-bruns, pour le motif. J'applique « grossièrement » cette première couche.



◀ 4
J'applique ensuite les autres couleurs sur la ramure, l'une après l'autre, en les étirant légèrement.



◀ 5
Contrairement aux pastels, il n'y a pas besoin d'estomper les transitions entre les couleurs - cela se fait presque naturellement lors de l'application. Par endroits, je laisse apparaître le bleu du ciel. Une petite bordure blanche met la ramure en lumière et la fait légèrement briller.

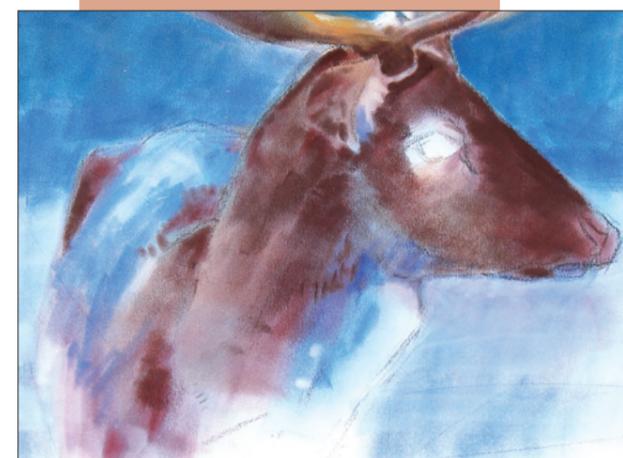


On line Vidéo gratuite

Retrouvez ici en vidéo les étapes pas-à-pas pour réaliser ce pastel.
Appareils mobiles : scanner le code QR
PC : www.vimeo.com/250464443



◀ 6
Bien que je ne travaille pas le pelage en détail, je suis le mouvement naturel du poil. J'applique les détails à l'aide des outils les plus fins.



◀ 7
J'accroche les contrastes avec de fortes nuances de rouge. Sur l'encolure et le dos, je laisse l'arrière-plan bleu. En dessous, le pelage se perd dans le blanc de la neige.



▲ 8
Je travaille les détails aux pastels. Je raccourcis le nez, un peu trop long, en redéfinissant les contours au fusain. Je couvre le reste avec du blanc. Les poils hérissés sur le pelage sont très simples à appliquer avec les outils à éponge. Je colore le ciel en bleu, de manière homogène, et j'ajoute au pastel quelques flocons et reflets dans le pelage.



▲ 9
L'oeil demande le travail le plus méticuleux : cercele-le avec du fusain, et ajoutez un peu de blanc autour, tout comme sur la joue. Colorez la pupille en noir en laissant un reflet clair, puis l'iris et les cils respectivement en marron foncé et marron clair. J'ajoute pour finir quelques rais de lumière et un mouchetage blanc : et voilà !



Ô joie, ô désespoir !

Il arrive parfois qu'une idée de dessin ne rende pas sur papier comme on se l'était imaginée. Il peut y avoir de bonnes raisons à cela. Il ne reste qu'une chose à faire : lâcher prise !

Par Loes Botman

Voilà une chose qui m'arrive souvent. J'ai un dessin en tête dont je suis littéralement amoureuse. Je me mets donc à l'œuvre, le cœur léger – et puis je me rends compte que ma belle idée ne rend pas aussi bien sur papier que ce que j'avais imaginé. La déception grandit avec chaque coup de pinceau. Non pas parce que le dessin ne ressemble pas à ce que j'avais en tête ; il arrive que quelque chose de neuf, de beau, se développe au cours du travail. Mais simplement parce qu'il y a quelque chose qui « cloche » avec l'idée de départ. Prendre conscience de ce fait, l'accepter – et lâcher prise – peut être une expérience douloureuse, mais aussi très instructive. Pour ce dessin, par exemple, j'avais en tête l'image d'un magnifique poulain, que je voulais envelopper dans mon monde de couleur rouge. Je voyais déjà comment cette couleur apporterait chaleur et quiétude à mon dessin au pastel. Car le rouge est ma couleur préférée, depuis que je suis enfant. Elle dégage naturellement de la force et de la beauté, et c'est exactement cet effet que je recherchais. À moi donc les pastels rouges !



Le premier essai : une grande déception !

Loes Botman, artiste pastelliste hollandaise, est aussi l'auteure du motif p. 36. Plus d'informations sur www.loesbotman.nl



Photo : Loes Botman

Mais le joli rouge que m'étais imaginé s'est avéré avoir un rendu totalement différent une fois sur papier. La couleur avait besoin d'autres nuances pour l'accompagner, ce que je n'avais pas pris en compte au départ. En tout cas, je n'étais pas du tout satisfaite du premier dessin. Mais pour quelle raison ? Totalement frustrée, j'ai laissé le tableau tel quel en espérant que la nuit viendrait me porter conseil.

Le lendemain, je me suis remise au travail pour sauver mon poulain. Mais l'idée de dessin en rouge ne voulait plus quitter mon esprit. J'ai alors essayé d'atténuer le rouge avec des nuances de jaune et de marron foncé – force est de constater que cela ne faisait qu'empirer le résultat. Que faire ? Lâcher prise !



Le deuxième essai : encore pire. Je ne pouvais sauver ni mon poulain, ni mon idée de dessin.

Une bonne idée de dessin, qui rend bien en tête, mais pas sur papier, n'est pas une bonne idée de dessin. Les tentatives désespérées d'améliorations et de corrections ne sont pas d'un grand secours. Il faut donc reprendre depuis le début. Cela peut être relativement difficile, surtout lorsque l'on est si attaché à l'idée que l'on a en tête. Mais en pratique, c'est bien plus simple, surtout avec des pastels : j'ai tout simplement effacé le résultat et, en quelques sortes, fait table rase.



Nouveau départ : j'ai gardé l'idée du poulain comme motif, tout comme la touche de rouge au premier plan et pour la couche de fond. Mais j'y ai ajouté un bleu éclatant, qui tend vers le turquoise sur le haut. Et la frustration de départ s'est transformée en grande joie ...

Quel soulagement ! J'avais enfin laissé tout le désordre derrière moi et partais sur de nouvelles bases. Alors pourquoi ne pas l'avoir fait avant ? Essayer une idée de dessin est en soi une bonne chose. Mais il faut être prêt à accepter que l'idée ne fonctionne peut-être pas – comme dans cet exemple du « poulain dans un monde rouge ». Je m'étais moi-même privée de cette liberté parce que je m'étais accrochée à une espérance très précise et irréalisable. « C'est comme ça que ça doit être ! » peut être un bon conseil, tout comme il peut en être un mauvais. Il est bon s'il vous

motive à améliorer votre technique de dessin. Et mauvais si vous vous enlisez dans une certaine vision des choses. Vous vous barrez vous-même la route.

Ce n'est pas simple de se débarrasser d'un tel blocage, de rester dans le mouvement, de suivre la vague. Mais si vous parvenez à lâcher prise, cela peut être la base d'un dessin réussi. La grande déception se transforme en grande satisfaction, et il n'y a rien de plus beau – voilà ce qu'en pense votre *Loes Botman*

Atelier avec Loes Botman

Participez à un workshop avec l'artiste le samedi 26 mai, de 14h à 17h, à Warnsveld/Zutphen, Pays-Bas
Toutes les informations sur www.loesbotman.nl



Dessin & collage

D'abord l'étude réaliste au crayon à papier, puis le collage, comme pour une affiche. Prenez du papier coloré et du noir intense : voilà comment mettre en scène un petit cactus à première vue insignifiant !

Par Anne Turk

Matériel

- Papier à dessin
- Crayon à papier HB, 2B
- Fineliner noir
- Feutre noir
- Des chutes de papier (avec et sans motifs)
- Gomme de mie de pain
- Crayon gomme

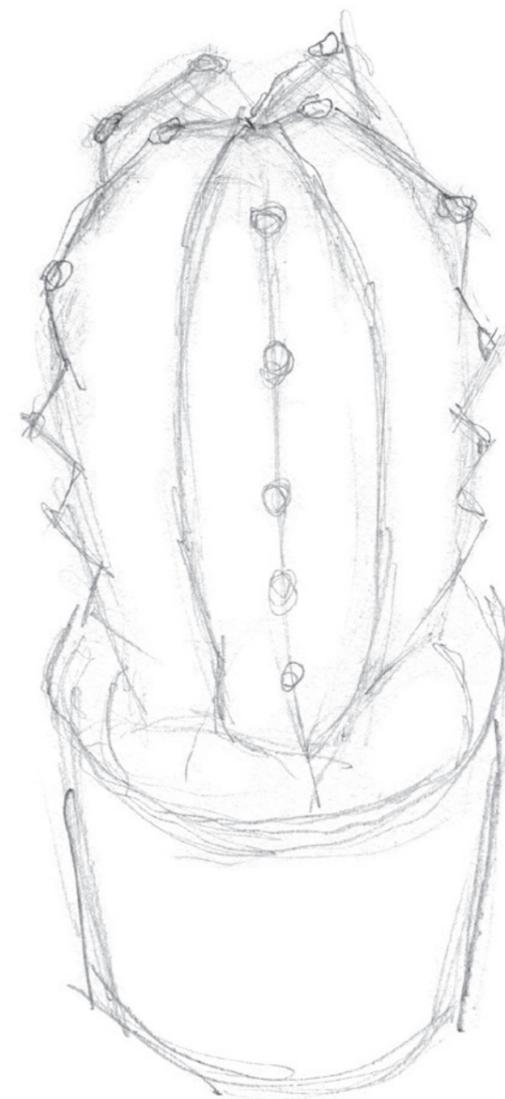
Ces collages de dessin et papier laissent le champ libre à votre créativité pour des arrangements fantaisistes. Des contrastes forts créent un effet particulièrement expressif. Ici, ce contraste est créé par l'opposition intéressante entre le dessin réaliste au crayon à papier et les chutes de papier colorées : d'un côté le cactus, finement travaillé ; de l'autre, les surfaces abstraites et bariolées.

Le dessin gagne déjà en intensité simplement par l'arrière-plan. Le cactus est mis en lumière par le fond noir. Cette impression est créée par l'œil, qui rend les couleurs et les nuances de gris en fonction de leur environnement. C'est pour cela que le contraste avec le fond noir fait paraître le gris si lumineux. Sur un fond blanc, le cactus n'a pas cette intensité, comme le prouvent les prochaines pages.

Le dessin au crayon à papier

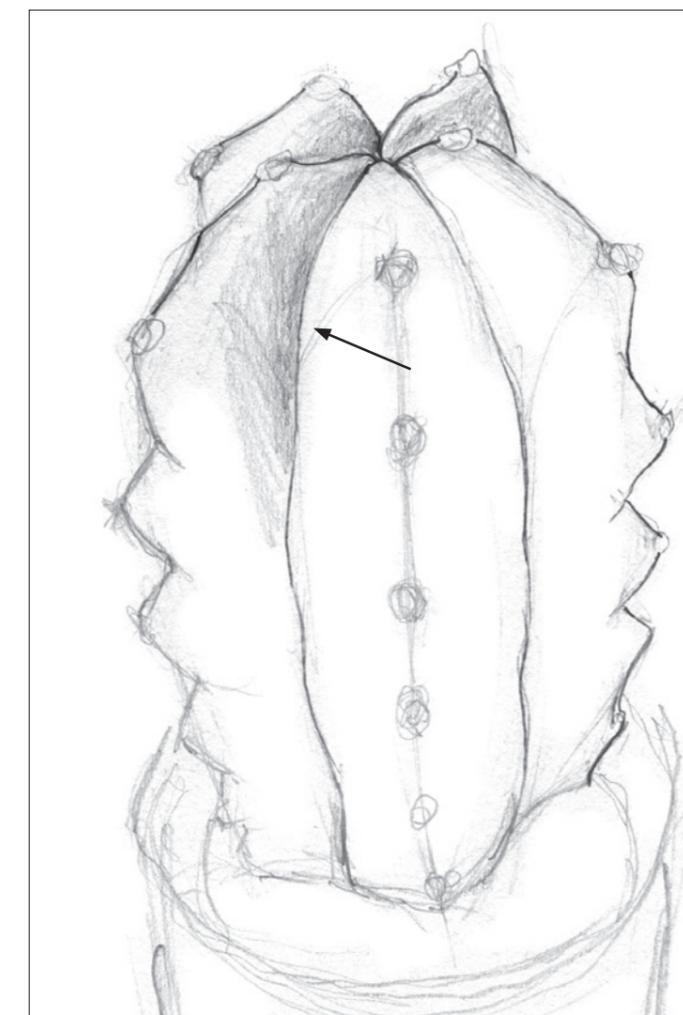
◀ 1

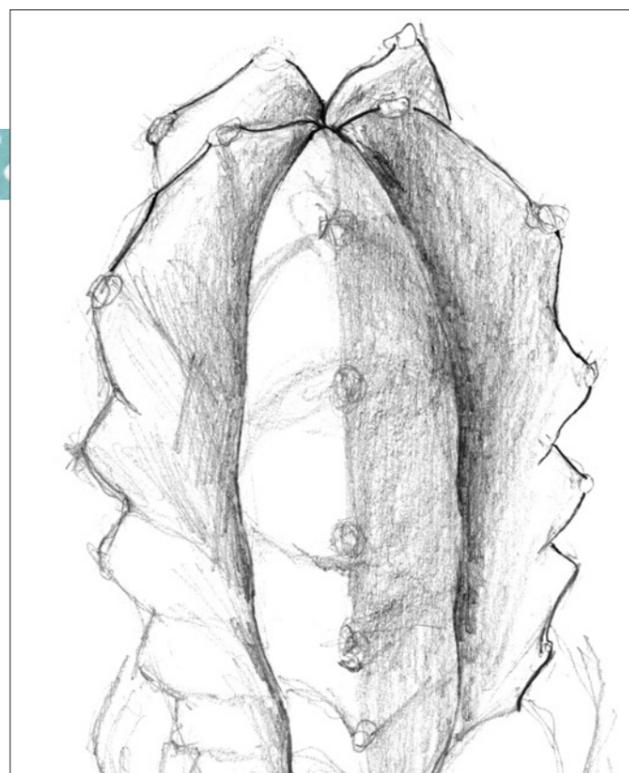
L'esquisse des contours au crayon HB.



2 ▶

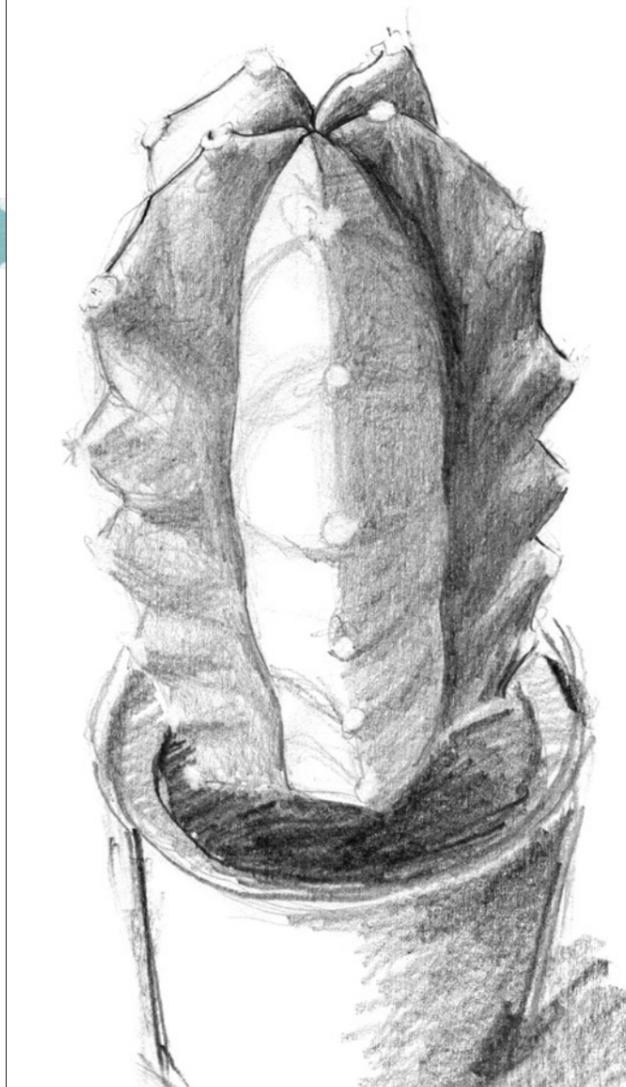
Repassez fortement les contours. Pour l'ombrage, utilisez le plat de la mine et commencez sur le bord (cf. flèche).





▲ 3

Ombrez l'esquisse de manière homogène et relativement claire, sauf les zones à la lumière.

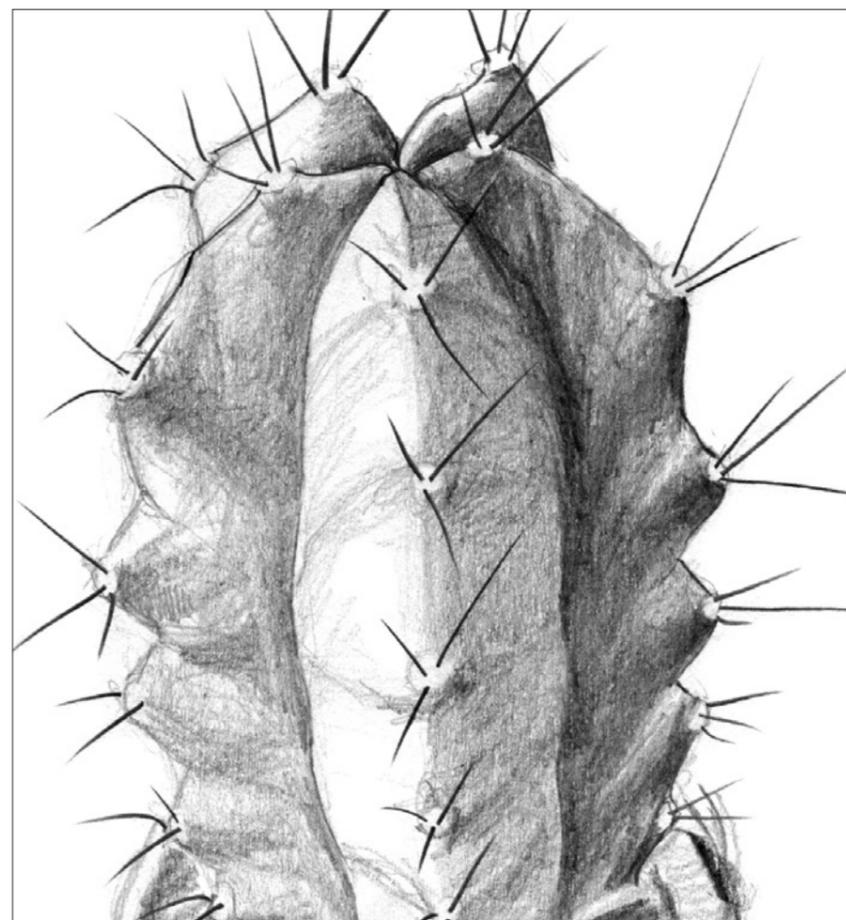


▲ 4

Renforcez ensuite les ombres dans les différentes parties du cactus. La lumière venant de la gauche, la partie droite sera plus foncée. Hachurez au crayon 2B la terre, le pot, l'ombre et les ombres portées avec des traits épais. Peut-être que vous ne garderez que le dessin au crayon à papier, sans faire de collage.

◀ 5

Gomez de petits ronds pour la base des épines. Tracez ensuite trois traits vigoureux partant de cette base pour représenter les épines.



L'arrière-plan au feutre

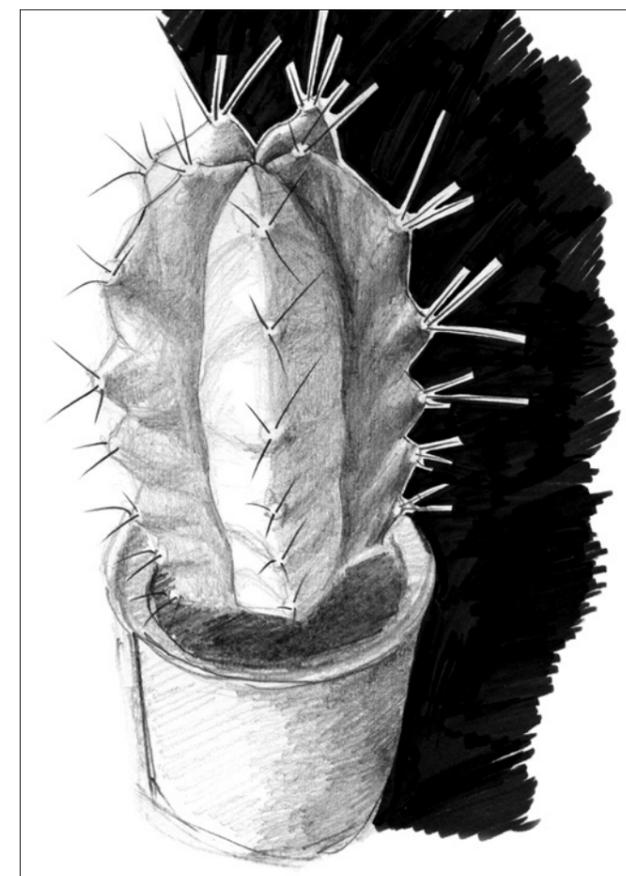
Noircissez l'arrière-plan au feutre, en allant de l'intérieur vers l'extérieur. Laissez une fine bande blanche autour des épines pour les mettre en valeur.

Le collage avec les chutes de papier

Pour procéder au collage, commencez par poser une feuille de papier calque sur le dessin et reportez les contours du pot sur le papier cartonné. Découpez la forme obtenue sans suivre précisément les lignes : arrondissez-en le haut et découpez le reste en lignes droites.



Procédez ensuite de la même manière pour la table de motifs : reportez les contours et l'ombre portée sur la chute de papier à l'aide du papier calque. N'oubliez pas de laisser un espace libre pour les contours noirs. Découpez et collez le papier à motif sur la feuille. Pour la touche finale, couper le dessin au format souhaité ou agrémentez-le d'un passe-partout.



Conseil

Voici deux moyens simples pour donner de la profondeur à des éléments plats : la ligne d'horizon (ici, le bord de la table) marque la séparation entre le premier et l'arrière-plan, et l'ombre portée permet de placer le pot dans l'espace.





Gare à la banane !

Laissez-vous inspirer d'objets ordinaires pour créer des collages extraordinaires ! Transformez une banane réaliste en objet d'attention comique avec une peau en papier à pois.



▲ L'esquisse au crayon HB : d'abord les grandes lignes ...

▶ ... avant de repasser fortement sur les meilleures lignes.

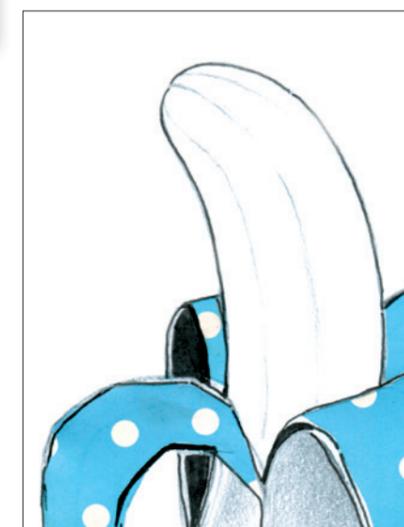
Matériel

- Papier à dessin lisse
- Crayon à papier HB
- Fineliner noir
- Feutre noir
- Chutes de papier (à motif)
- Gomme de mie de pain
- Colle et ciseaux

▶ Repassez les contours au fineliner noir. Utilisez le feutre noir pour les ombres. Reportez les contours de l'intérieur de la peau de banane sur la feuille de papier calque, puis sur le papier à motif. Collez ensuite les formes obtenues sur le dessin. Découpez l'arrière-plan dans le papier cartonné jaune et collez-le sur le dessin. Pour finir, repassez par endroits les contours – et voilà !



▶ Effacez les premières lignes avec la gomme de mie de pain. Repassez proprement les contours, puis hachurez l'extérieur de la peau de banane avant d'estomper.



donnent au tout un aspect graphique, tout comme les bords blancs laissés intentionnellement au découpage. La vidéo vous guidera également dans votre projet. Amusez-vous bien !

On line Vidéo gratuite

Dessiner, couper, coller : la vidéo vous guide pas à pas dans la réalisation du collage.

Appareils mobiles : scanner le code QR
PC : www.vimeo.com/250466195



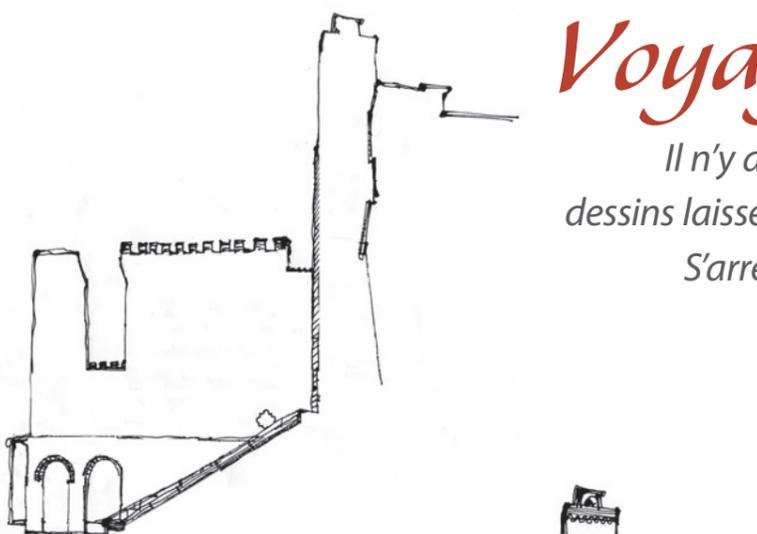
Voyage initiatique

Il n'y a pas que sur papier que nos propres dessins laissent un souvenir prégnant. Le secret ? S'arrêter un instant, observer, dessiner ...

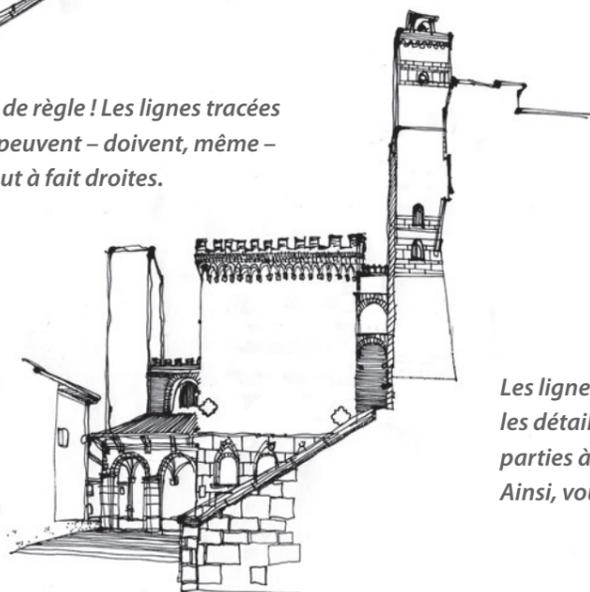
Par Noël Fressencourt

San Gimignano

Voici la place du Dôme de San Gimignano, petite ville médiévale en Toscane. Le dessin aux traits, réalisé au fineliner, fait clairement ressortir le style architectural médiéval. Vous pouvez bien sûr vous aider d'un croquis au crayon à papier – mais pourquoi ne pas tenter un dessin directement au fineliner ?

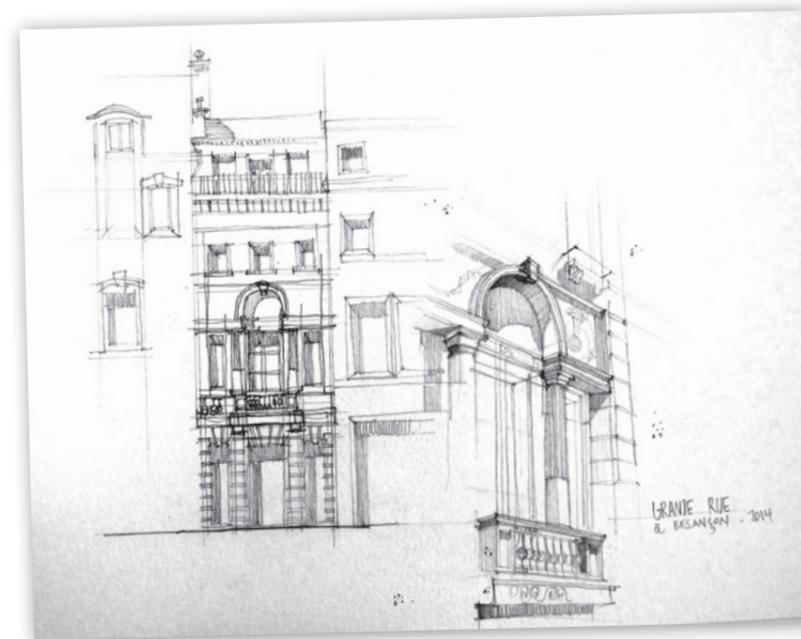


N'utilisez pas de règle ! Les lignes tracées à main levée peuvent – doivent, même – ne pas être tout à fait droites.



Les lignes se perdent vers l'extérieur, alors qu'à l'intérieur, les détails sont ajoutés au fur et à mesure. Hachurez les parties à l'ombre de manière plus ou moins parallèle. Ainsi, vous créez des contrastes esthétiques.

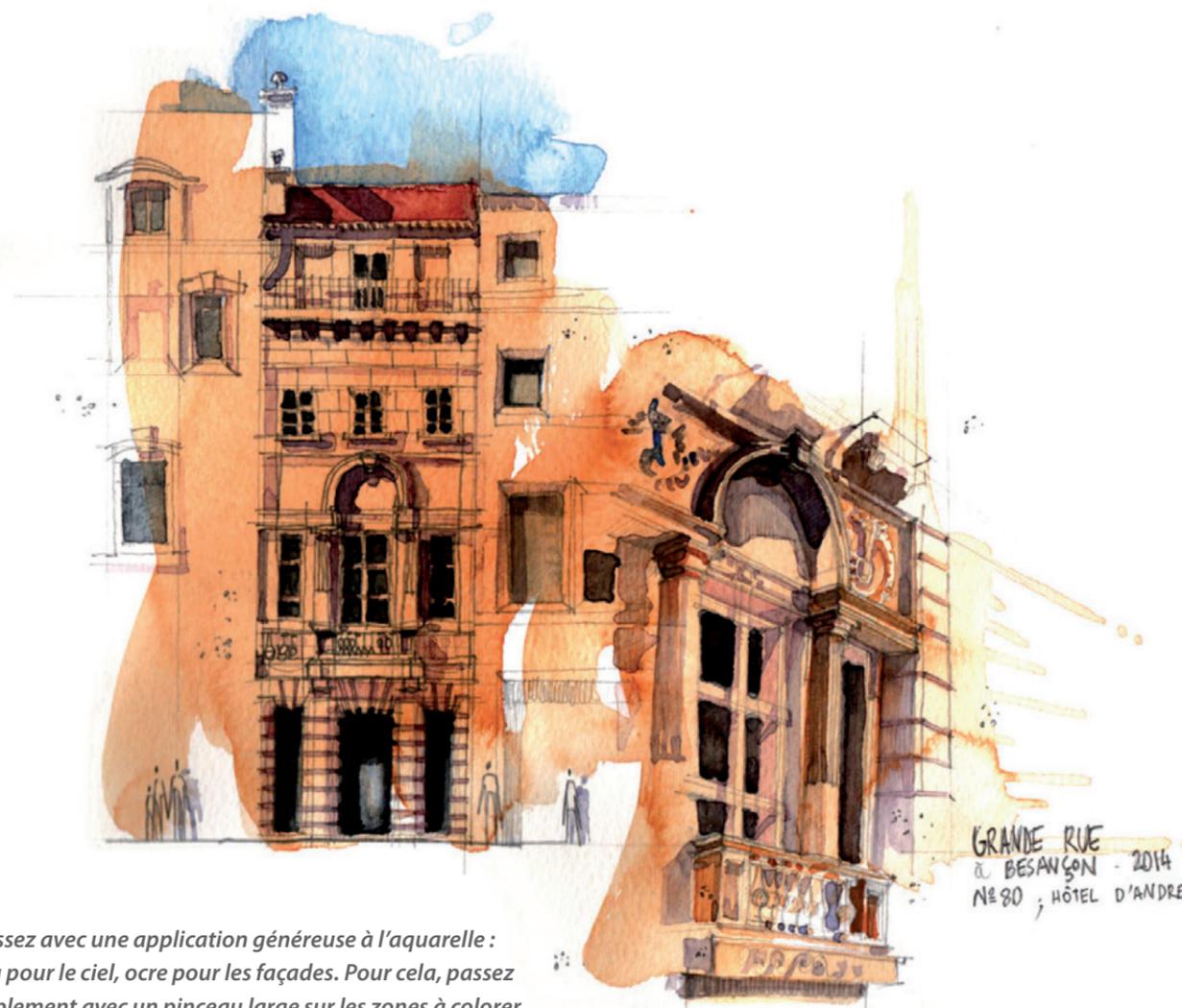
Ajoutez de la perspective: sur le côté gauche de la rue, les lignes de fuite du toit et du sol se rejoignent. Les lignes de la place, tracées à main levée, se resserrent de plus en plus vers l'intérieur. Et le bâtiment sur la droite obtient sa forme carrée simplement par allusion, grâce à quelques briques dessinées sur l'arête.



Besançon

Chaque ville a son caractère architectural, ses rues, places et bâtiments intéressants. Les façades et leurs détails constituent souvent un élément captivant ; voici un exemple de ma ville, Besançon.

Voici la composition avec les grandes lignes et les éléments caractéristiques : le premier croquis représente le bâtiment de face ; le second, d'une perspective différente, représente le balcon avec ses colonnes et ses arcs classiques.



Finissez avec une application généreuse à l'aquarelle : bleu pour le ciel, ocre pour les façades. Pour cela, passez simplement avec un pinceau large sur les zones à colorer. Avec le petit pinceau, appliquez un noir plus ou moins dilué sur les zones sombres.



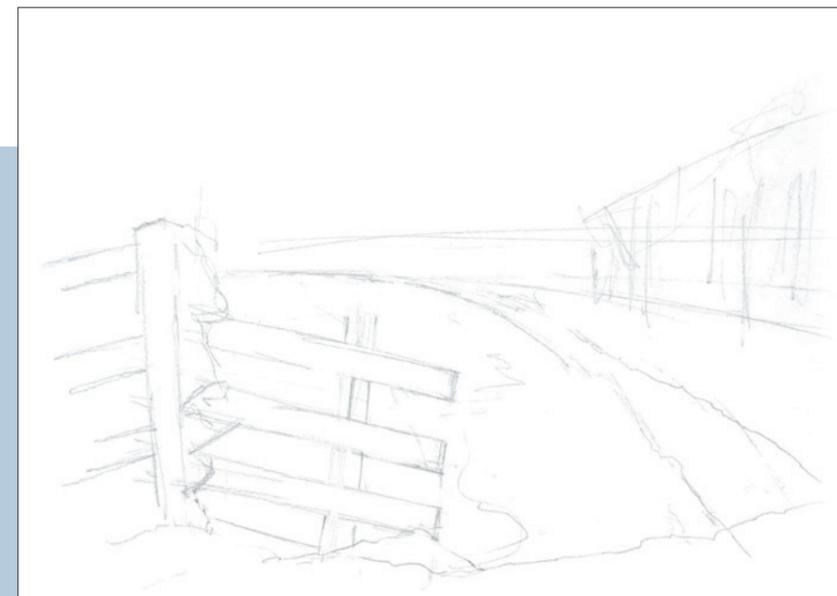
Adieux à l'hiver ?

À cette époque de l'année, le soleil illumine encore le ciel, la neige et la glace de ses couleurs dorées. En guise d'au revoir, voici un tableau à l'ambiance mélancolique pour nous accompagner sur le chemin du retour. Par Anne Turk

Comment rendre la profondeur et l'espace d'un paysage plat ? Il faut d'abord choisir un endroit comportant des éléments bien visibles et intéressants au premier plan. Ici, ce sont la clôture et les roseaux. Depuis ces repères de grandes lignes se dirigeront vers le fond, emmenant le regard avec elles, comme idéalement une rivière ou une rangée d'arbres de taille

décroissant vers le lointain. Deuxième point : Les éléments du premier plan doivent être figurés et coloriés avec force, les zones situées à l'arrière se faisant de plus en plus pâles à mesure qu'elles sont éloignées. Une belle impression de profondeur se crée aussitôt. Et même si la photo qui vous sert de modèle ne laisse voir que des éléments tous aussi clairs ou foncés, quel

que soit leur éloignement : n'en tenez pas compte. Les photos « voient » souvent les choses différemment que le font nos yeux, pour qui les objets éloignés paraissent toujours plus pâles et flous que les plus proches. Un phénomène à rendre fidèlement sur notre dessin !



Matériel

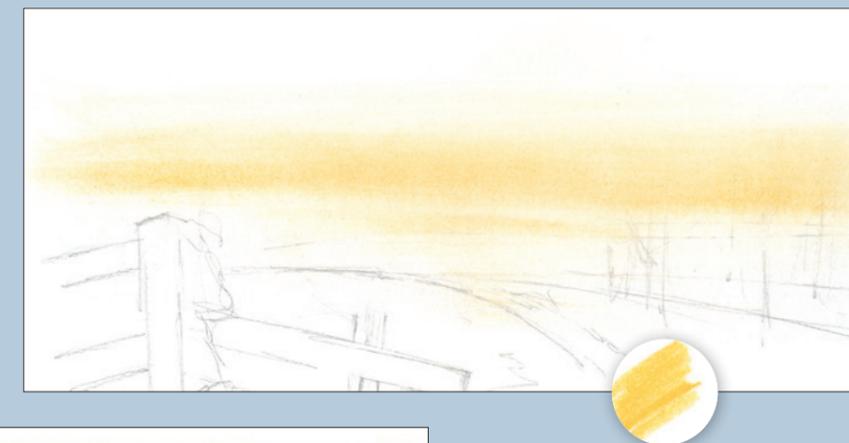
- une feuille de bristol
- un crayon HB
- des crayons de couleur (voir les différentes étapes)

◀ 1

Esquissez la clôture et les grandes lignes au crayon HB. Prélevez ensuite un peu de poudre en frottant sur la mine d'un crayon de couleur jaune ...

2 ▶

... et étalez-la, à l'aide du mouchoir en papier, sur la zone inférieure du ciel.



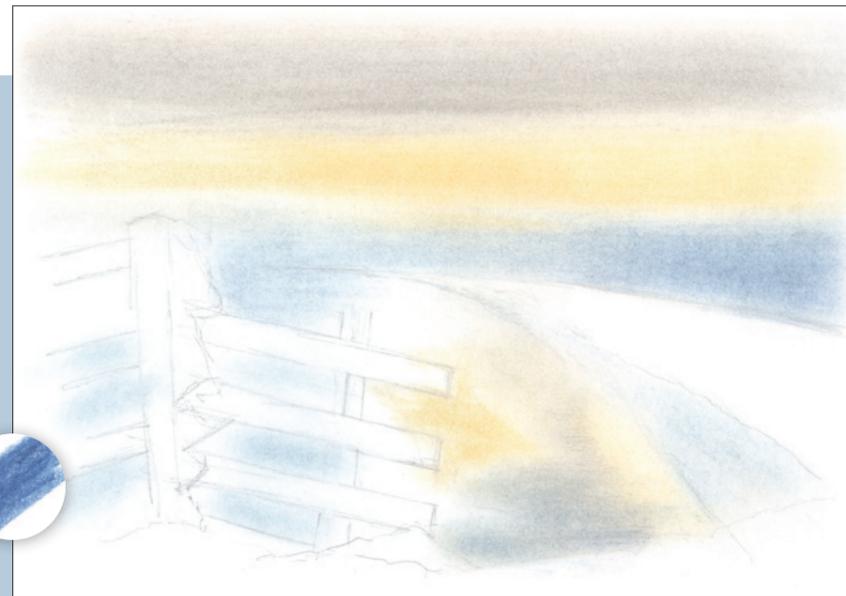
◀ 3

Colorez aussi en jaune le reflet dans le canal. N'y posez la poudre de graphite (grise) qu'à ce moment. Il est important de respecter l'ordre des opérations pour éviter de salir la couleur.



4 ▶

De la même manière, créez les aplats bleu indigo.



Conseil

Pour les petites zones on peut aussi utiliser une estompe.



◀ 7

Tout ce qui est laissé en blanc apparaît comme de la neige, qui par endroits subsiste même sur le canal, à partir de la rive gauche. Entre ces zones, l'eau est hachurée en gris ; on voit aussi çà et là des reflets de la couleur du ciel. À droite, marquez la limite du sol par des lignes ondulées le long de l'eau. Les creux sont prolongés verticalement par de légères ombres bleu clair modelant la neige.



◀ 5

Au crayon HB, griffonnez une rangée d'arbres uniformément pâles sur la bande bleue. Puis avec un crayon de couleur noir, précisez mieux les branches et les troncs sur la partie droite. À petite distance de cette rangée d'arbres, tracez au crayon gris un chemin s'élargissant vers la droite. Le long de celui-ci, figurez les troncs noirs légèrement décalés ...

8 ▶

Coloriez le bois en brun, en tenant la mine du crayon à plat, pour que se crée par la suite l'aspect d'une veinure naturelle.



◀ 9

À l'arrière, tracez les roseaux, brun foncé aussi, au-dessus de la glace bleutée ; placez-y des épis de blé ébouriffés. Ombrez légèrement la neige au crayon de couleur gris bleu.



◀ 6

... et, avec un crayon bien taillé, les fines branches noueuses. L'effet est bluffant : les arbres dessinés précisément se tiennent visiblement loin devant la forêt floutée.

10 ▶

Pour finir posez des traces de givre sur les lattes de bois. Rien de plus précis pour cela qu'un feutre fin de couleur blanche.



Expositions

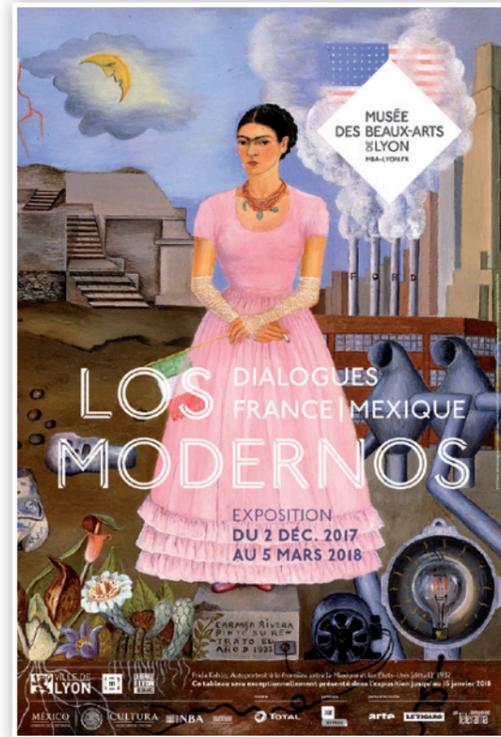
Voir aussi p. 67

Par Sarah Lefebvre

Los Modernos, dialogue France/Mexique

Jusqu'au 5 mars 2018
Musée des Beaux-Arts de Lyon

Découvrez les liens qu'ont entretenus les plus grands noms de l'art moderne de chaque côté de l'Atlantique avec, entre autres, Léger, Picasso, Bacon, Rivera, Siqueiros, Orozco. L'exposition Los Modernos met en regard deux scènes de l'art moderne, à travers les collections du MUNAL (Museo Nacional de Arte) de Mexico et du musée des Beaux-Arts de Lyon. Plus de 300 peintures, sculptures et photographies – une première au musée des Beaux-Arts de Lyon – mettent en lumière les correspondances et les influences entre art moderne français et mexicain, mais également leurs ruptures et leurs spécificités.



Frida Kahlo, *Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les États-Unis* (détail), 1932

Jusqu'au 13 mai 2018
Musée du Petit Palais, Paris

Les Hollandais à Paris, 1789–1914

De la tradition de la peinture de fleurs aux ruptures esthétiques de la modernité, l'exposition, organisée avec le musée Van Gogh d'Amsterdam, met en lumière les riches échanges artistiques, esthétiques et amicaux entre les peintres hollandais et français, du règne de Napoléon à l'orée du XXe siècle.

Dès le premier Empire, et surtout à partir de 1850, plus d'un millier de peintres hollandais quittent leur pays pour renouveler leur inspiration. Parmi eux, la quasi-totalité s'établit à Paris, inexorablement attirée par le dynamisme de sa vie artistique. Ces séjours eurent en tout cas une influence décisive sur le développement de la peinture hollandaise, certains artistes comme Jacob Maris ou Breitner diffusant des idées nouvelles à leur retour en Hollande. De la même manière, des artistes comme Jongkind ou Van Gogh apportèrent à leurs camarades français, des thèmes, des couleurs, des manières proches de la sensibilité néerlandaise, puisés dans la tradition du Siècle d'or hollandais que le public français redécouvre à cette période. Cent quinze oeuvres empruntées aux plus grands musées des Pays-Bas, mais aussi à d'autres musées européens et américains, jalonnent ce parcours retraçant un siècle de révolutions picturales. Leur présentation en parallèle permet d'établir des correspondances et des comparaisons.

Vincent Van Gogh, *Le Boulevard de Clichy*, 1887. Huile sur toile, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent Van Gogh Foundation)



Lorenzo Mattotti

Né en 1954 à Brescia et vivant actuellement à Paris, le peintre, illustrateur et dessinateur de bande dessinée Lorenzo Mattotti est l'un des plus importants dessinateurs de son domaine sur le plan international. Après des débuts réalisés en majorité en noir et blanc, il crée des images dynamiques et expressives aux couleurs vives dans des bandes dessinées quasiment sans paroles qui le rendent célèbre. Il illustre des classiques tels que « Hansel & Gretel » (Jeannot et Margot) et est récompensé en 2003 pour sa version de « Dr. Jekyll and Mr. Hyde » par le prix Eisner. Les coopérations avec des musiciens comme Lou Reed ou des cinéastes comme Wong Kar-Wai et Steven Soderbergh sont caractéristique de ce passeur de frontières dont les dessins sont également présents dans les grands journaux et magazines tels que « The New Yorker », « Le Monde » ou « Süddeutsche Zeitung ».



Lorenzo Mattotti, *Vanity*, 1989

Jusqu'au 11 mars 2018
Villa Greiner, Straßburg

André François/Tomi Ungerer La liberté du trait

André Farkas dit André François (1915–2005), auteur de livres pour enfants, affichiste, dessinateur d'humour et de satire, est un artiste graphique français que Tomi Ungerer considère comme l'un des plus grands de son époque. Cet « inventeur infatigable de nouvelles espèces ... », selon la formule de la revue Graphis, a témoigné tout au long de sa vie d'une intense créativité. A l'occasion du dixième anniversaire du musée, une exceptionnelle collection d'une centaine de ses œuvres, dessins originaux et affiches, est présentée pour la première fois dans son intégralité au public.

Si Robert Delpire a souligné à juste titre la « variété des styles » qui caractérise l'œuvre d'André François, l'artiste lui-même qualifiait d'éclectiques les matériaux qu'il utilisait. Un même esprit, celui de la *Mitteleuropa* dont l'artiste était originaire, imprègne pourtant les différents registres graphiques qui caractérisent son œuvre. Ses dessins satiriques et d'humour ont été publiés dans des recueils comme *The Tattooed Sailor* ou *The Half Naked Knight*. Dans chacune de ses expressions, l'illustrateur se caractérise par un puissant dynamisme graphique et une grande inventivité graphique.



A. François, *Rittmeister H. von M.*, Coll Musée Tomi Ungerer

Mises en regard avec les œuvres d'André François, celles de Tomi Ungerer révèlent que ces deux artistes partagent non seulement la liberté du trait mais également des thématiques parmi lesquelles figurent le temps et la mort, les métamorphoses, l'absurde.

Sanguine

Ni coloré, ni noir et blanc, mais rougeâtre : l'agréable nuance chaude du crayon sanguine donne aux paysages un caractère tout particulier. Par Gilbert Declercq

Matériel

- Papier pastel gris
- Crayon sanguine
- Pastel (craie et crayon), blanc
- Gomme de mie de pain

Le dessin en soi est simple. Vous pouvez laisser les contours du croquis tels quels ou bien les repasser par la suite. Appliquez les hachures au fur et à mesure, des plus claires aux plus foncées. Finalement, vous pourrez éclaircir certaines zones avec la gomme de mie de pain ou gommer carrément le crayon pour créer des éclats de lumière. Le crayon sanguine se laisse facilement adoucir au doigt ou à l'estompe – comme le fusain, la craie ou le crayon pastel. Cependant, le crayon sanguine adhère mieux au papier et ne laisse quasiment pas de poussière. Vous n'aurez donc pas besoin de fixer le dessin au spray.



Photo : Gilbert Declercq

Paysage alpin

La craie blanche et le crayon sanguine s'harmonisent particulièrement sur du papier à dessin coloré. Dans cet exemple, la nuance du papier choisi crée un équilibre entre le blanc et le rouge. Vous dessinez en quelques sortes en deux fois : les parties plus sombres au crayon sanguine et les parties blanches à la craie. Ces trois nuances (celle du papier, du crayon sanguine et de la craie) donnent de la couleur au dessin. Vous pouvez représenter directement les zones blanches.

Le crayon sanguine – qu'est-ce que c'est ?

Le crayon sanguine, dans sa forme actuelle, est un mélange d'argile, de grains de quartz, de liants et d'hématite. C'est ce minéral « rouillé » qui donne au crayon ses pigments de couleurs. Les crayons sanguine sont enveloppés dans du bois, mais on les trouve aussi sous forme de bâtonnets de sanguine purs. Les deux existent dans les tons rouges (d'où le nom, « sanguine ») et brun/sépia.

L'ébauche au crayon sanguine et à la craie. Vous pouvez vous appuyer sur un croquis réalisé sur une autre feuille au crayon à papier. Vous pouvez aussi reporter l'ébauche sur le papier pastel à l'aide d'une feuille de papier transfert blanche.



Repassez les contours blancs au crayon pastel, et hachurez légèrement les grands aplats à la craie. Longez la crête de la montagne avec la craie, en suivant le sens du versant.



Pour la sous-couche au crayon sanguine, procédez de la même façon, mais de manière inversée : repassez fortement les contours, et assombrissez plus ou moins les zones d'ombres sur la montagne et le bâtiment en utilisant le plat de la mine. Pour souligner l'aspect escarpé de la crête, utilisez des hachures courtes ; pour la forêt à droite, faites des hachures plus longues.



Pour finir, accentuez les contrastes sur l'ensemble du dessin. Prenez la craie pour texturiser les couches de neige et les zones à la lumière sur le bâtiment, et le crayon sanguine pour les ombres. La texture rugueuse du papier vous permet, avec plus ou moins de pression sur le crayon, de créer de jolies gradations mouchetées. Le dessin y gagne en mouvement.

Vue sur l'église paroissiale de Biberwier dans le Tirol, près de la frontière allemande et du sommet de la Zugspitze (Alpes bavaroises).

Pays lointain

Des nuages hauts dans le ciel, un paysage plat, le regard qui porte – et, près du canal, le petit village avec son moulin à eau : cette scène pourrait venir tout droit d'un livre de contes hollandais, et le crayon sanguine clair et foncé lui confère une touche antique.

Le crayon sanguine est, avec le fusain, l'un des plus anciens outils de dessin qui soit. Il n'y a qu'à penser aux artistes de la préhistoire et à leurs œuvres réalisées à la pierre sanguine. Les peuples Germaniques utilisaient ce minéral pour teindre leurs runes magiques – la nuance rouge représentant le sang de la vie. À la Renaissance, le crayon sanguine servait surtout aux esquisses et aux ébauches de tableaux. Il n'est devenu un « classique » qu'au XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, cet outil de dessin n'est plus très en vogue, ce qui donne à ses œuvres un certain charme presque antique.



▲ L'ébauche au crayon sanguine clair, que vous pouvez également reporter sur le papier pastel à partir de l'esquisse au crayon à papier.

Matériel

- Papier pastel blanc
- Crayons sanguine
- Gomme de mie de pain
- Cutter
- Tissu cosmétique

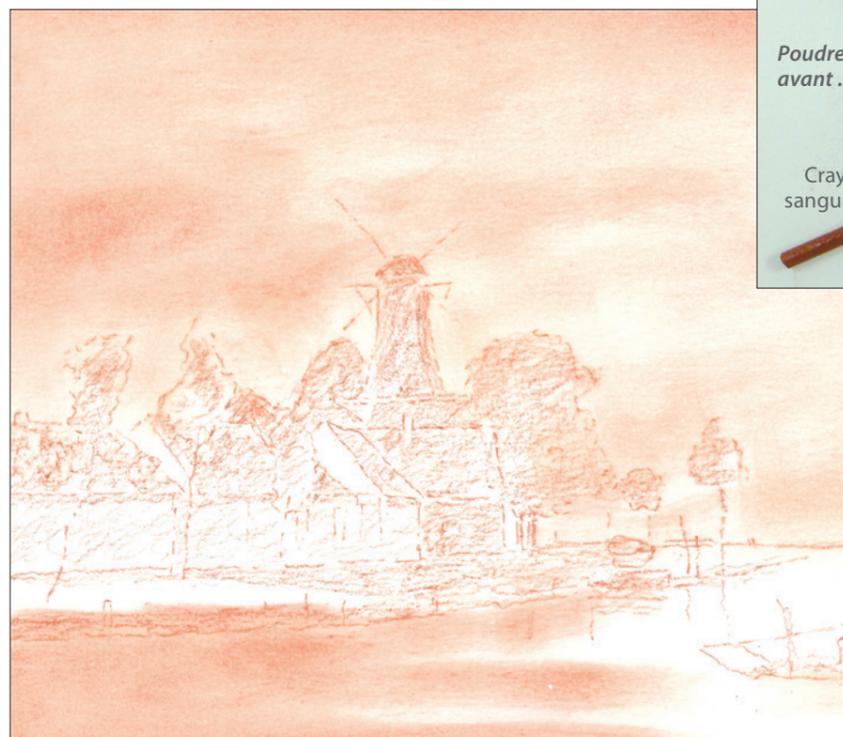


Photo : Gilbert Declercq

▲ Préparez la poudre de sanguine au-dessus d'une feuille séparée : soit en abrasant délicatement le crayon à l'aide d'un cutter, soit en utilisant du papier de verre. Prélever la poudre obtenue avec le tissu cosmétique et étalez-la finement sur la feuille de dessin. Ne passez que très légèrement sur le canal et le village – laissez-les blancs par endroits. Repassez fortement les contours et hachurez légèrement les zones d'ombres.



◀ Assombrissez le premier plan et quelques nuages avec une nouvelle couche de poudre. Adoucissez ensuite l'ensemble du dessin en estompant les contours et les hachures et en les tirant vers le blanc.



▲ Travaillez les détails des bâtiments et du paysage à l'aide du crayon sanguine sépia, plus foncé : pour les surfaces plus importantes, appliquez des hachures parallèles, qui, sans trop de pression de la main, créent un mouchetage clair.

Travaillez plus fortement les ombres. Le temps est venteux ; représentez donc la cime des arbres qui s'agitent dans le vent. Éclaircissez les zones de lumière – ici, particulièrement la surface de l'eau – à la gomme de mie de pain.

►
 La dernière étape consiste à travailler les finitions : remplissez les petits vides dans le ciel avec un hachurage léger ; assombrissez ou éclaircissez (avec la gomme de mie de pain) la surface de l'eau ; accentuez çà et là les contrastes – et pour finir, pourquoi ne pas faire passer quelques oiseaux au-dessus du village ? ...

Plat pays et hauts sommets

Mes deux « chez-moi » artistiques ne pouvaient pas être plus différents l'un de l'autre. En Flandres, où j'ai grandi et où je réside, c'est cette liberté presque sans frontières, le regard qui porte loin, le ciel haut et agité s'étirant au-dessus d'un paysage plat traversé par des canaux, qui me fascine. Le style architectural traditionnel – bien que se faisant rare – avec ses moulins à vent, rend ce paysage tout à fait atypique et reconnaissable entre tous. Alors pourquoi vagabonder vers le lointain, dans les Alpes ? La montagne m'attire, et j'y ai trouvé, bien que temporairement depuis des décennies, mon deuxième « chez-moi ». Ce n'est pas seulement la majesté des Alpes qui m'impressionne. J'aime particulièrement cette richesse de paysages, qui se transforment à chaque regard, comme par exemple ce village de montagne dans les pages précédentes.



Une campagne et un village comme on en trouverait dans un livre de contes : cette scène pourrait dater du siècle dernier. Le trait délicat et la nuance chaude du crayon sanguine mettent particulièrement en valeur le dessin et lui donnent cette charmante touche antique.

Hans Thoma, un peintre au parcours tourmenté

Adulé, détesté puis oublié, il ne revient que depuis quelques temps sur le devant de la scène artistique.

Par Sarah Lefebvre

Aucun autre artiste allemand n'a joui, de son vivant, d'une aussi grande popularité que le peintre et dessinateur Hans Thoma (1839-1924). Presque oublié aujourd'hui, il était pourtant la star incontestée de la scène bourgeoise allemande, et influencé par des artistes français comme Gustave Courbet. Comment expliquer que cet artiste, si connu de son vivant, soit tombé dans l'oubli ?

Peut-être en premier lieu parce que son style de peinture traditionnel ne correspondait bientôt plus à l'esprit artistique « moderne » de son époque. Mais les choses ont en-

core empiré après sa mort. D'abord, les nazis ont célébré l'œuvre de Thoma comme étant l'expression profonde de l'esprit germanique. Puis, dans l'après-guerre, il fut estampillé « souillé » idéologiquement, et disparu dans les limbes de l'histoire de l'Art pendant plus d'un demi-siècle. Le nom de Hans Thoma ne revient que depuis quelques années sur le devant de la scène. Le musée historique de Baden lui consacre une exposition, à voir encore jusqu'au mois de mars : « Hans Thoma, randonneur entre les mondes ». Une occasion de (re) découvrir l'œuvre incroyablement riche et variée de cet artiste oublié.



Photo : Wikipedia

Printemps précoce. La peinture à l'huile datant de 1868 montre clairement l'influence que la colonie d'artistes de Barbizon a eue sur le jeune Hans Thoma

*Sur une pelouse à l'orée du bois, 1876,
Hamburger Kunsthalle
La femme de Thoma, Cella, a servi de modèle
pour la figure féminine de cette oeuvre.*

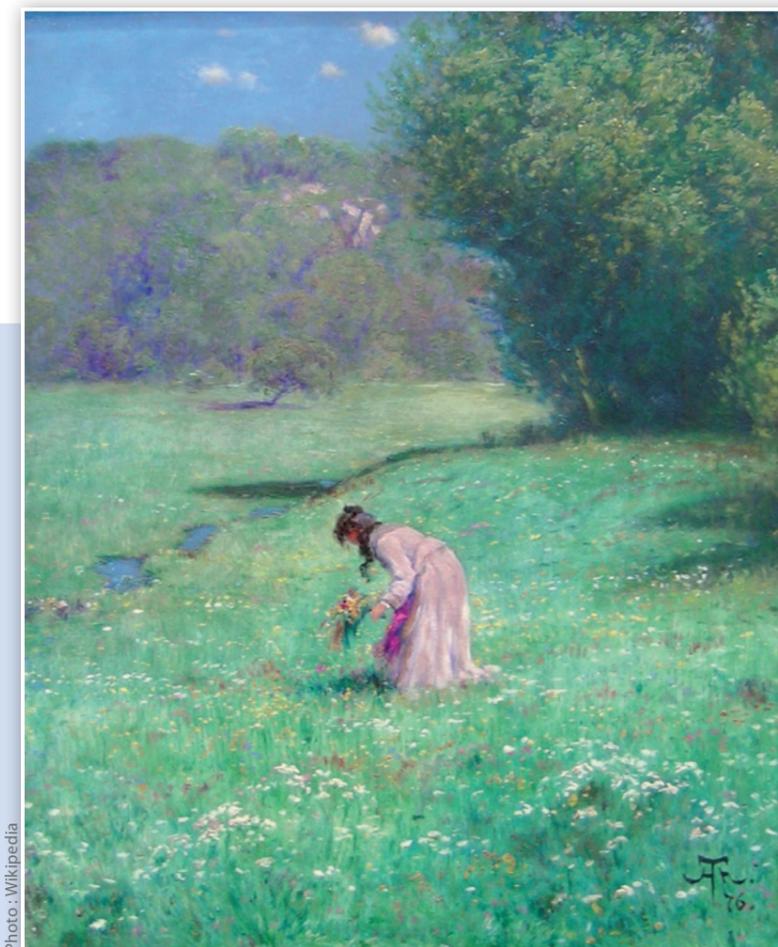


Photo : Wikipedia

Un goût pour la tradition faussement interprété

Dans sa conception de l'Art, Hans Thoma était plus que conservateur. Même ses œuvres fantastiques et symboliques gardaient une grande part de réalisme. Il n'était donc pas question, pour lui, de suivre le mouvement moderne de l'impressionnisme ou de la peinture abstraite. Donnant-donnant – car pour l'avant-garde artistique, l'œuvre de Thoma était une impasse. Sans vraiment le vouloir, Thoma s'est donc retrouvé, à l'aube de la première Guerre Mondiale, au cœur d'un débat idéologique intense. Les critiques de Thoma lui reprochaient de « puiser uniquement dans le débarras de la bonne germanité ». Ses défenseurs, au contraire, critiquaient la « superficialité de l'impressionnisme », totalement déconnecté de « l'âme allemande » - et firent de Thoma un artiste national(iste) allemand.

Sa popularité, Hans Thoma la devait aussi à lui-même, grâce au soin qu'il prenait de ce que l'on appellerait aujourd'hui « marketing de l'image ». Son nom était devenu une marque. Partout – du moins dans les cercles bourgeois – son nom était connu ; tout comme ses œuvres : tableaux et dessins, illustrations d'albums, cartes postales de guerre... Nombre de ses collègues partageaient son enthousiasme patriotique : parmi eux, le célèbre peintre impressionniste Max Liebermann, qui faisait également partie, au début de la première Guerre Mondiale, des signataires d'un appel à la défense du militarisme allemand. Mais contrairement à son ami Liebermann, Thoma ne se distanca pas, par la suite, de ce pamphlet... Son œuvre traditionaliste, son patriotisme inconditionnel et son opposition aux mouvements artistiques modernes (« sans âme ») facilitèrent grandement la tâche à la propagande nazie, sans compter son origine populaire et son ascension au titre de « peintre préféré des allemands ».

Romantisme et symbolisme

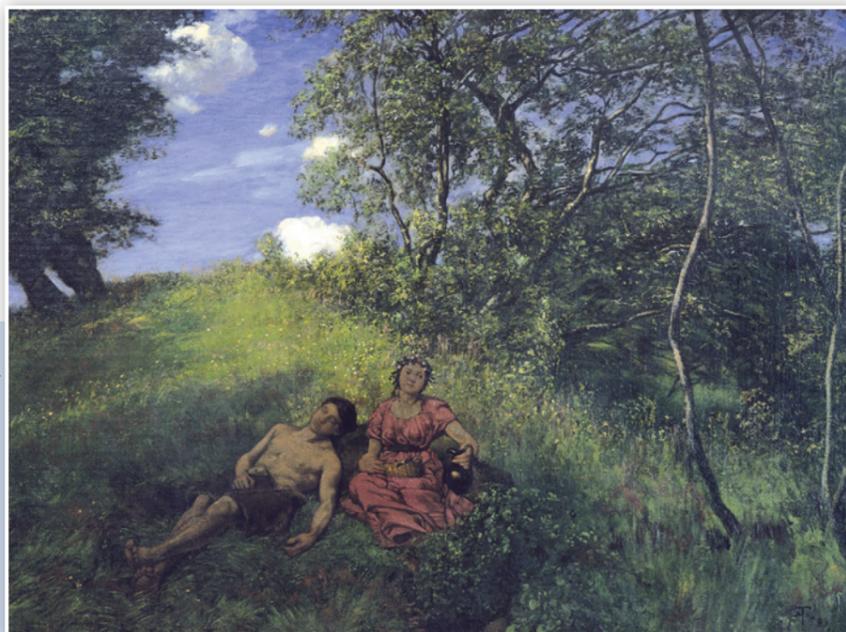
Ses tableaux reflètent les grandes aspirations de son temps, le retour aux sources, à la beauté de la vie sans les

usines, les trains et toute cette « agitation artificielle » de l'ère industrielle. Thoma avait un don certain pour réorienter le regard vers ce monde « intact ». Même ses œuvres symbolistes évoquaient un univers lointain et fantastique. Il peuplait ses paysages romantico-réalistes d'êtres mythologiques : chevaliers d'une époque lointaine, sirènes et dieux germaniques – des œuvres qui laissent entrevoir son admiration pour le compositeur Richard Wagner. Nombre de ses tableaux ressemblent à de grands opéras, magistralement mis en scène, sans toutefois le faste, la splendeur et le kitsch de la peinture d'atelier classique.

La découverte du réalisme « à la française »

Après ses études – d'abord apprenti décorateur d'horloge, puis lithographe – Hans Thoma voyage en Europe, notamment en France. En 1868, à l'aube de ses 30 ans, il s'installe à Paris, où il se passionne pour les œuvres de Delacroix, Millet, Corot, et des artistes de l'école de Barbizon. L'École de Barbizon désigne le centre géogra-

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



*Sieste, 1889, Huile sur toile
Cette oeuvre de Thoma est exposée
au Musée du Quai d'Orsay à Paris*

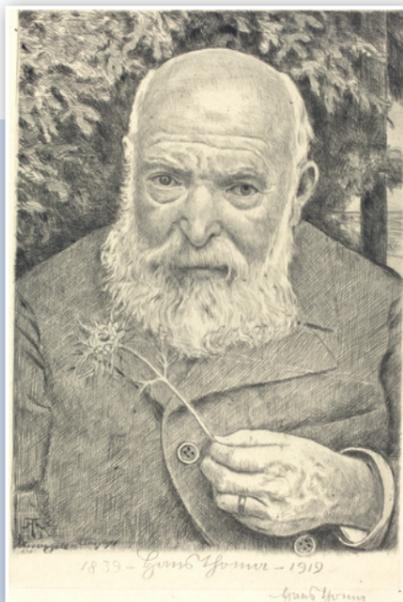


Photo : Wikipedia

*Hans Thoma, autoportrait, 1919
Cette gravure a été réalisée cinq
ans avant sa mort. National Gallery of Art,
Washington, D. C, USA*

phique et spirituel d'une colonie de peintres paysagistes désireux de travailler « d'après nature », de représenter ce que l'on voit en débarrassant l'œuvre de toute référence liée à l'imaginaire romantique. Ce rapprochement à la nature est une réaction du peintre face au développement de l'industrialisation de son époque – exactement ce que Thoma recherchait ! L'artiste qui le marquera le plus est Gustave Courbet, à qui Thoma rendra très souvent visite dans son atelier. Son concept de « réalisme » conforte l'artiste alle-

mand dans sa propre conception de l'Art : une représentation vivante de la « vraie vie », sans les règles académiques qui la dénaturent. Ce qui fait dire à Thoma : « C'était quelque chose d'entier, c'était vraiment de la peinture. Toutes ces choses me sont apparues clairement, comme si c'était les miennes. Désormais, je pensais pouvoir peindre mes propres tableaux ».

Ce n'est pourtant qu'en 1890 que sa carrière connut une ascension fulgurante, à la suite d'une exposition aux Beaux-Arts de Munich. En 1899, il fut nommé directeur de la galerie d'Art de Karlsruhe. S'en suivirent des années remplies de succès. Mais en 1924, année de sa mort, l'Art était résolument devenu moderne et cosmopolite, et même aux yeux de la bourgeoisie libérale, les œuvres de Thoma étaient « dépassées » et « arriérées ». Ses défenseurs et exécuteurs testamentaires se sont vite avérés être de fervents défenseurs du national-socialisme, et furent prompts à présenter Thoma comme précurseur du « véritable Art allemand » - ce que Thoma, malgré toute sa naïveté patriotique, n'aurait jamais accepté.

Photo : Dieter Conrads



*Lac de montagne, 1893,
huile sur bois, collection privée*



Photo : Wikipedia

*Un exemple typique des paysages idylliques de Thomas : Le Rhin près de Säckingen,
1873, huile sur toile, Alte Nationalgalerie*



*Colombes, céramique,
ca. 1902, dans le style
d'une majolique,
faïence illustrée de la
Renaissance, Musée
Hans-Thoma, Bernau*

Photo : Dieter Conrads

A la recherche des premiers numéros ?

Pour profiter, chez vous, de l'univers fabuleux du dessin.

Commandez-les sur www.dessinpassion.com



Jusqu'à épuisement des stocks



Dessin Passion N° 19



Dessin Passion N° 20



Dessin Passion N° 21



Dessin Passion N° 22



Dessin Passion N° 23



Dessin Passion N° 24

Voir p. 66

Ne manquez pas les prochains numéros :
abonnez-vous !